Animaux dans les phrasemes français et croates: aspect traductologique

Romanjik, Mirna

Master's thesis / Diplomski rad

2021

Degree Grantor / Ustanova koja je dodijelila akademski / stručni stupanj: **University of Zagreb, Faculty of Humanities and Social Sciences / Sveučilište u Zagrebu, Filozofski fakultet**

Permanent link / Trajna poveznica: https://urn.nsk.hr/urn:nbn:hr:131:573855

Rights / Prava: In copyright / Zaštićeno autorskim pravom.

Download date / Datum preuzimanja: **2024-03-29**

Filozofski fakultet
Sveučilišta u Zagrebu

Repository / Repozitorij:

ODRAZ - open repository of the University of Zagreb
Faculty of Humanities and Social Sciences

zir.nsk.hr

dabar
DIGITALNI AKADEMSKI ARHIVI I REPOZITORIJI

UNIVERSITÉ DE ZAGREB

FACULTÉ DE PHILOSOPHIE ET LETTRES

DÉPARTEMENT D'ÉTUDES ROMANES

Mirna Romanjik

ANIMAUX DANS LES PHRASEMES FRANÇAIS ET CROATES: ASPECT TRADUCTOLOGIQUE

Mémoire de master

Master en langue et lettres françaises

Filière traduction

Directrice de recherche: dr. sc. Sanja Šoštarić

Zagreb, 2021

SVEUČILIŠTE U ZAGREBU

FILOZOFSKI FAKULTET

ODSJEK ZA ROMANISTIKU

Mirna Romanjik

FRANCUSKI I HRVATSKI ANIMALISTIČKI FRAZEMI: TRADUKTOLOŠKI ASPEKT

Diplomski rad

Mentorica: dr. sc. Sanja Šoštarić

Zagreb, 2021.

Résumé

Le présent travail de master traite le thème des phrasèmes, principalement de ceux dont l'un des constituants est un nom d'animal. Dans sa première partie, ce travail aborde la définition et les principales caractéristiques des phrasèmes et de la phraséologie, la discipline qui étudie les phrasèmes. Puisque les phrasèmes se comportent de manière très atypique, ils présentent un véritable défi pour le traducteur. C'est pourquoi la deuxième partie du travail porte sur la traduction des phrasèmes en théorie et en pratique, en présentant les mécanismes par lesquels chaque phrasème peut être traduit. La partie pratique comprend la traduction de deux articles du français vers le croate. Dans le cadre des articles traduits, il y a un certain nombre d'expressions animalières qui seront analysées du point de vue du problème de la traduction et selon les mécanismes mentionnés. La troisième partie porte sur l'analyse de quelques expressions animalières françaises, tirés du *Dictionnaire des expressions et locutions* d'Alan Rey et Sophie Chantreau, qui seront comparées avec leurs équivalents croates.

Mots clés : expressions animalières, phrasème, phraséologie, traduction

Sažetak

Tema ovog diplomskog rada su frazemi, i to prije svega animalistički frazemi. Prvi dio rada bavi se definicijom i glavnim značajkama frazema i frazeologije, discipline koja proučava frazeme. Budući da se frazemi ponašaju na vrlo netipičan način, predstavljaju pravi izazov za prevoditelja. Zbog toga je drugi dio ovoga rada posvećen prevođenju frazema u teoriji i praksi, uz predstavljanje mehanizama pomoću kojih se može prevesti svaki frazem. Praktični dio sadrži prijevod dvaju članaka s francuskog na hrvatski jezik. U sklopu prevedenih članaka nalazi se određeni broj animalističkih izraza koji su u okviru ovoga rada analizirani prema načelima spomenutih mehanizama. Treći dio donosi analizu nekoliko animalističkih frazema iz francuskog jezika, preuzetih iz rječnika *Dictionnaire des expressions et locutions* Alana Reya i Sophie Chantreau te njihovu usporedbu s hrvatskim ekvivalentima.

Ključne riječi : animalistički frazemi, frazem, frazeologija, prijevod

Table de matières

1. Introduction 1

2. Histoire de la phraséologie 2

3. Phrasème 3

4. Phraséologie 5

4.1. Les domaines de la phraséologie 6

4.2. Phraséologie et traduction 8

5. Traduction 11

5.1. Texte 1 Salah Mejri: Phraséologie et traduction 11

5.2. Texte 2 Claudia Maria Xatara: La traduction phraséologique 26

5.1. Analyse de la traduction 39

6. Les expressions animalières 44

6.1. CHEVRE, n.f 45

6.2. ÉLÉPHANT, n. m 48

6.3. FOURMI, n. f 51

6.4. GRENOUILLE, n. f 53

6.5. MOINEAU, n. m. 57

6.6. TAUREAU, n. m 59

6.7. TIGRE, n. m 61

7. Conclusion 62

8. Bibliographie 63

1. Introduction

La richesse du langage consiste non seulement dans l'expression littérale mais aussi dans l'expression figurée. Les phrasèmes, également appelés expressions toutes faites, expressions fixes, figées ou contraintes, expressions idiomatiques, formules de parole, unités multilexémiques etc., font partie de cette expression figurée, c'est-a-dire non littérale. Ils sont présents à tous les niveaux de langue et dans tous les discours, généraux ou spécialisés. Dans le cadre de la langue maternelle, ils sont utilisés automatiquement, mais dans la langue étrangère, ils représentent de véritables entraves dans l'acquisition de cette langue, parce qu'ils sont souvent, si on les prend à la lettre, contraires au sens logique. Ainsi, par exemple, pour comprendre le sens de l'expression *prendre le mors aux dents*, qui signifie s'emporter ou travailler soudainement avec énergie, il ne suffit pas de comprendre la signification de tous ses constituants – *prendre, mors* et *dents*. Alors, on voit que les phrasèmes se comportent de manière atypique et dans le cadre de ce travail on verra quels sont leurs caractéristiques inhabituelles. Puis, nous verrons comment on traduit ces expressions, en théorie, mais aussi en pratique, en s'appuyant sur les suggestions mentionnées dans deux articles que nous avons traduits. Ce travail traite principalement les phrasèmes animaliers, c'est-a-dire les phrasèmes qui contiennent un ou pleusieurs animaux dans leur composition. L'homme, depuis qu'il existe, vit en coexistence avec les animaux. Avec l'aide d'expressions animalières, nous pouvons exprimer nos sentiments, notre condition, décrire le caractère de quelqu'un, etc. C'est pourquoi, à la fin de ce travail, on va présenter et analyser, sous la forme du tableau, quelques expressions animalières françaises, tirées du *Dictionnaire des expressions et locutions* d'Alan Rey et Sophie Chantreau, et les comparer avec leurs équivalents croates. Le but de ce travail est d'essayer de trouver des solutions aux problèmes de la traduction de ces expressions idiomatiques et voir quelles techniques et quels mécanismes sont utilisés dans leur traduction.

2. Histoire de la phraséologie

Célèbre linguiste russe, Igor Mel'čuk (2013: p. 1), indique que les phrasèmes sont devenus, depuis une vingtaine d'années, un sujet populaire en linguistique. On dirait que cela est compréhensible étant donné qu'ils sont incontournables dans la pratique langagière, mais ce n'était pas toujours le cas. Bien que leur première apparition sous forme écrite soit liée aux recueils de proverbes, maximes et formules similaires, c'est seulement au XIXe siècle qu'on trouve des premières allusions réalisées sur l'existence d'expressions figées dans une langue donnée (González Rey 2015: p. 17). Hermann Paul, linguiste allemand, écrit en 1880 qu'il existe des constructions stables caractérisées par leur structure d'éléments réagroupés formant un bloc et qui signifient tout autre chose que chaque constituant signifie séparément. En 1891, Henry Sweet, linguiste anglais, parle de l'existence de « phrases spéciales », nommées « idioms », régulières du point de vue formel, mais irrégulières du point de vue sémantique. En ce qui concerne le français, Michael Bréal observe en 1897 la place qu'occupent des groupes de mots nommés « formules », « locutions » et « groupes articulés », caractérisés par le figement et l'opacité sémantique de leurs composants (González Rey 2015: p. 19). Pendant la première moitié du XXe siècle la phraséologie se manifeste timidement dans des travaux de linguistique générale comme ceux de Ferdinand de Saussure. Comme souligne González Rey, celui qui a contribué le plus à élaborer toute une théorie de la phraséologie est surtout Charles Bally (2015: p. 19). Dans ses œuvres *Traité de stylistique française* et *Linguistique générale et linguistique française* il souligne :

> Si, dans un groupe de mots, chaque unité graphique perd une partie de sa signification individuelle ou n'en conserve aucune, si la combinaison de ces éléments se présente seule avec un sens bien net, on peut dire qu'il s'agit d'une locution composée. […] c'est l'ensemble de ces faits que nous comprenons sous le terme général de phraséologie. (Bally 1951, p. 65-66).

Au cours de la deuxième moitié du XXe siècle, on parle de plus en plus de la phraséologie. Un grand nombre d'études sur la phraséologie française sont faites hors de France, spécialement en Russie. Ces études sont réalisées en langue française par des spécialistes d'origine principalement étrangère. Mais il y a surtout un certain nombre de linguistes français ou francophones qui ont contribué au développement du domaine phraséologique, comme Algirdas Julien Greimas, Alain Rey, Pierre Guiraud et autres.

3. Phrasème

Le phrasème est le sujet de l'étude de la phraséologie. Dans son œuvre *Traité de stylistique française*, Charles Bally (1951: p. 74) souligne :

> On dit qu'un groupe forme une unité lorsque les mots qui le composent perdent toute signification et que l'ensemble seul en a une; il faut en outre que cette signification soit nouvelle et n'équivale pas simplement à la somme des significations des éléments (ce qui du reste serait absurde).

Mel'čuk (2013: p. 1) définit le phrasème comme « un énoncé multilexémique non libre ». L'une des principales caractéristiques du phrasème est le figement. Les partisans de la grammaire générative et transformationnelle, qui dominait la linguistique des années soixante, soixante-dix et quatre-vingt, soutenaient que le locuteur a une liberté de choix lexicaux presque absolue (Perko 2001: p. 37). Cependant, de nombreux exemples s'opposent à une telle compréhension. Perko (ibid.) prend pour l'exemple les syntagmes *choix heureux* et *conseil précieux* et souligne que ces termes sont établis et fixes et en tant que tels sont acceptés et utilisés par les locuteurs natifs. Perko (2001: p. 38) ajoute que si on remplace les adjectifs, c'est-à-dire si on dit *choix précieux* et *conseil heureux*, on obtient des constructions parfaites du point de vue de la grammaire, mais qui sont inacceptables pour un locuteur natif du français.

Très souvent, le choix d'une unité lexicale entraîne ou impose le choix obligatoire ou, au moins, préférentiel d'une autre unité lexicale ou d'une certaine construction syntaxique. Mel'čuk (2013: p. 2) donne l'exemple de syntagme *prendre une décision* et explique que si le lexème *décision* est sélectionné librement, le lexème *prendre* ne l'est pas. C'est-à-dire, dans cette expression, *prendre* ne peut pas être remplacé par *accepter*, *ramasser*, *saisir*, *toucher*, etc. Si on remplace le lexème *décision* par le lexème *choix* par exemple, on doit remplacer aussi le verbe *prendre* par le verbe *faire*. Cela confirme que certains énoncés, comme phrasème, entre autres, ne sont pas libres.

La notion de figement n'est pas facile à définir. Comme l'une des rasions possibles Perko (2001: p. 38) signale son lien avec différents domaines de la linguistique – sémantique, syntaxe, stylistique, pragmatique et psycholinguistique. Il explique que, du point de vue sémantique, le figement repose sur le principe de compositionnalité. Le sens du tout ne

correspond pas aux sens de ses parties, c'est à dire les séquences polylexicales figées, qui vont à l'encontre de ce principe, sont caractérisées par leur non-compositionalité. Par exemple, *La moutarde lui monte au nez* ne peut être compris que dans son intégralité. Même si le locuteur (surtout étranger) connaît les sens de tous les constituants, il n'est pas à même d'interpréter correctement cette séquence. Du point de vue syntaxique, le figement provient du blocage des propriétés transformationnelles, dit Perko (2001: p. 38). Une phrase librement construite peut subir un certain nombre de transformations. Perko donne l'exemple de la phrase *Le professeur a vu le film* qui peut être exprimée de plusieurs manières sans perdre son sens originel. On peut dire *Le film a été vu par le professeur*, *Ce film, le professeur l'a vu*, etc. Cependant, ce n'est pas le cas avec les séquences figées. Du point de vue pragmatique « le figement des unités phraséologiques concerne leur emploi, car, d'une part, certaines situations communicatives exigent les mêmes expressions (salutations, présentations, adieux, prières, formules épistolaires, etc.), et d'autre part, chaque niveau de langue demande également les siennes » (González Rey 2015: p. 48). La psycholinguistique analyse le figement comme un phénomène à fondement mémoriel. Une séquence figée est un syntagme inscrit durablement en mémoire et à l'oral, elle se manifeste rapidement, sans pauses et sans hésitations (Perko 2001: p. 39).

Le critère suivant, caractéristique pour les expressions figées, c'est la « non-actualisation ». Si l'énoncé fait référence à un objet de la réalité extralinguistique, l'actualisation est possible. Dans la phrase *Le candidat a pris une veste*, le complément *veste* peut être actualisé avec *cette, sa, votre*, etc. L'actualisation n'est pas possible dans la séquence figée (« le candidat a subi un échec ») où le substantif ne réfère à aucun objet réel. (Perko 2001: p. 40-41)

Une autre caractéristique importante de l'unité phraséologique du point de vue sémantique - c'est l'idiomaticité. L'idiomaticité souligne le fait que le sens global d'une unité phraséologique ne correspond pas à la somme des signifiés de ses formatifs. « Cette déviance du sens littéral de l'unité aboutit à un sens second caché sous le premier. » (González Rey 2015: p. 49). Comme González Rey écrit (ibid.), l'idiomaticité d'une unité phraséologique peut être totale (« avoir avalé sa canne »), partielle (« mettre de l'eau dans son vin ») ou inexistante (« avoir peur »).

L'idiomaticité est caractérisée par l'opacité. Le sens d'une suite figée peut être plus ou moins opaque. González Rey (2015: p. 50) indique que l'opacité sémantique est le résultat du sens non compositionnel ou non déductif des formatifs entre eux. L'opacité opère sur deux plans:

> Lorsqu'il existe la possibilité d'une double lecture dans une expression phraséologique, littérale et figurée, la seconde rappelant quelque peu que ce soit la première, l'opacité consiste alors dans l'effacement du sens premier que l'on finit par ignorer à travers le temps et l'espace. (…) Lorsqu'il est impossible d'en faire une lecture littérale, le locuteur, qui les a apprises par cœur, les emploie machinalement, sans chercher à en analyser ni le sens ni l'origine. (González Rey 2015 : p. 50)

Toutes les suites figées ne répondent pas à tous les critères ci-dessus. Les suites figées qui sont acceptées dans une seule forme stricte et ne permettent pas aucune modification sont rares. Telles sont, par exemple: *C'est la fin des haricots*, *prendre des vessies pour des lanternes* ou *chambre à air*. Pour la plupart des suites figées, certaines modifications sont possibles : *Remporter/ramasser/prendre une veste*, *Il cherche noise / des noises à ses copains*, *dans le but (évident) de*, etc. (Perko 2001: p. 41).

4. Phraséologie

La phraséologie est une jeune discipline, qui a donné lieu à des débats sur le statut du domaine, l'étendue de son objet d'étude et sa place dans la langue. Ces débats ont fait avancer les recherches sur la phraséologie dans plusieurs directions. Gonzalez-Rey (2015: p. 29) nous présente trois approches sur la phraséologie. La phraséologie peut être considérée comme une discipline autonome ou alors dépendante d'une autre discipline (lexicologie, grammaire, etc.). Elle peut aussi être comprise dans un sens large ou restreint. Dans un sens restreint, la phraséologie est « limitée aux suites figées inférieures au niveau de la phrase » et dans un sens large, elle inclut « les unités égales à la phrase ou supérieures à elle ». (González Rey: 2015: p. 37). La troisième dichotomie se réfère à la place du champ phraséologique dans les limites de la langue. On peut considérer la phraséologie comme un phénomène marginal ou central, où le centre représente généralement « les règles phonétiques, morphologiques, syntaxiques, de création lexicale d'une langue, décrites et expliquées en fonction de la régularité, tandis que la périphérie représente la 'défectivité' de ces règles mêmes ». (González Rey: 2015: p. 35). Tout cela conduit à la polysémie du terme phraséologie qui, dans sa dimension linguistique, a trois significations. Comme indique González Rey (2015: p. 29) la phraséologie implique une discipline au sein même de la linguistique, un objet d'étude de

cette discipline, c'est-à-dire l'ensemble des éléments qu'elle étudie, ou elle peut être décrite comme un domaine terminologique déterminé, également appelé jargon ou langue de spécialité.

Après avoir défini la phraséologie, il est nécessaire de souligner la différence entre la phraséologie populaire et la phraséologie technique et scientifique. On peut citer, comme unités phraséologiques de la langue générale : les clichés, les combinaisons conventionnelles à sens dénotatif, les expressions stéréotypées, les lieux-communs, les expressions idiomatiques, les phrases toutes faites, l'argot, les injures, les gros mots, les mots ou expressions scatologiques. Comme unités phraséologiques de la langue de spécialité, on peut trouver les syntagmes terminologiques ou technico-scientifiques, les jargons et les argots professionnels. (Xatara: 2002: p. 441)

4.1. Les domaines de la phraséologie

Bien que les unités qui font partie de la phraséologie soient hétérogènes, elles peuvent être divisées en trois groupes, sur la base de présence ou absence de compositionnalité sémantique de leurs formatifs et les rapports entre les signes polylexicaux et leurs référents. Ces trois groupes sont : collocations, expressions idiomatiques et parémies. (González Rey: 2015: p. 61).

Comme González Rey (2015: p. 60) écrit, les collocations sont des combinaisons de mots qui conservent leur sens littéral et dont la fonction est proprement référentielle. Les collocations sont des combinaisons lexicales binaires, c'est-à-dire, formées de deux lexèmes. L'un des lexèmes est la base ou le mot-clé et l'autre est le collocatif dont l'union est fondée sur la valeur d'une fonction lexicale. Le sens de la base reste inchangé, tandis que le collocatif prend un sens particulier. Ces deux lexèmes forment ensemble une combinaison partiellement compositionnelle (González Rey: 2015: p. 76). Ce sont, par exemple, les syntagmes *rendre visite*, *peur bleue*, *prêter attention*, *aimer à la folie*. L'un des principaux critères pour la détermination de collocations est la fréquence. D'après Michael Tomasello (cité dans Benigno, Grossmann & Kraif: 2015), psychologue et linguiste américain, la fréquence permet, notamment aux locuteurs étrangers, de mémoriser une construction quoi qu'elle soit irrégulière. Ces constructions sont souvent utilisées et donc apprises comme des blocs. González Rey, en revanche, constate:

> Quant aux collocations, leur admission dans le lexique se fait avant tout par la preuve de leur emploi réitéré en langue. En fait, plus la fréquence d'emploi d'une

> collocation est élevée, plus elle représente, pour certains, l'indice incontournable de son importance au sein du système linguistique. (González Rey: 2015 : p. 95)

Les expressions idiomatiques perdent leur identité pour former une nouvelle séquence significative, c'est-à-dire elles prennent un sens figuré et leur fonction est l'interférence (González Rey: 2015: p. 61). Dans leur ouvrage *Dictionnaire des expressions et des locutions*, Alan Rey et Sophie Chantreau donnent la définition du terme «expression » :

> L'expression est […] une manière d'exprimer quelque chose : elle implique une rhétorique et une stylistique ; elle suppose le plus souvent le recours à une « figure » , métaphore, métonymie, etc. C'est ici le sémantisme, avec ses complexités, son jeu entre contenus originels et effets de sens, qui est évoqué, plus que la forme linguistique. (Rey-Chantreau: 2006 : p. 5).

Selon Pierre Guiraud et Alain Rey, les expressions ne respectent pas toujours les règles grammaticales. Comme exemple, Pierre Guiraud donne la construction « baisser pavillon » et Alain Rey donne la construction « mettre cartes sur table ». Tous les deux expliquent que ni la première ni la deuxième construction ne respectent la règle de l'utilisation d'un article devant un nom. (Jardim da Silva et Ponge: 2012: p. 118)

Le caractère des expressions idiomatiques est parfois obscur ou opaque car elles sont constituées d'usages dits métaphoriques. Ce qui les distingue des collocations est le fait que les expressions idiomatiques ne peuvent pas être modifiées. Nous ne pouvons pas remplacer un des éléments, car l'expression perdrait tout son sens. Tous les éléments qui la composent restent figés et gardent le même statut à l'intérieur de l'expression - il n'y a pas un élément de base comme dans le cas des collocations. (Romero Tamayo: 2017: p. 15-16).

Les parémies, les éléments gnomiques du langage, ont un double sens, littéral et figuré. Ils ont le statut de citations dans le texte et possèdent une fonction argumentative, souligne González Rey (2015: p. 61). La parémie est « l'unité fonctionnelle mémorisée en compétence qui se caractérise par la brièveté, le caractère sentencieux, l'antiquité, l'enchâssement et le fait d'être une unité close. » (Julia Sevilla Muñoz cité dans González Rey: 2015 : p. 65). Bien que les

parémies prennent souvent la forme de phrases, elles peuvent également prendre la forme de syntagmes. C'est pourquoi il est important de savoir que les parémies se composent de deux niveaux : d'une part, elles produisent des énoncés qui suivent le critère de la véracité des faits et d'autre part, elles portent une partie de la figurativité et doivent être ajustées à la situation communicative. Elles possèdent une fonction didactique, comme par exemple la parémie *tout ce qui brille n'est pas or*. (González Rey: 2015: p. 67).

4.2. Phraséologie et traduction

Les phrasèmes représentent un véritable défi pour le traducteur. La traduction des expressions figées ne pose seulement des problèmes linguistiques mais aussi extralinguistiques. Un problème important se pose lorsqu'il s'agit de langues appartenant à des systèmes linguistiques complètement différents. Dans le chapitre précédent, nous avons parlé des caractéristiques des phrasèmes et de ce qui les rend particulièrement difficiles à traduire- la globalité sémantique (c'est-à-dire leur sens global ne provient pas du sens des unités lexicales qui les composent), l'impossibilité des transformations morphosyntaxiques et l'alternance paradigmatique limitée. Les problèmes extralinguistiques comprennent d'autres disciplines scientifiques, telles que la sociologie, la psychologie, l'ethnologie, l'histoire de la culture, etc. (Saad Ali: 2016)

Le devoir du traducteur est d'abord d'identifier le phrasème dans le texte, puis de le traduire correctement dans la langue cible. Comme Claudia Maria Xatara (2002: p 442) écrit, « il est fondamental que le traducteur puisse se servir d'un grand répertoire de formes figées, en discernant leur signifié connotatif et en les rendant appropriés à des contextes spécifiques ». La première étape de la traduction est celle de la compréhension de l'expression, car les phrasèmes doivent être considérés dans leur ensemble, et non comme des mots séparés dont chacun a sa propre signification. Une bonne traduction phraséologique doit prendre en compte non seulement la signification, mais aussi la situation de communication, qui comprend la différence entre l'oral et l'écrit et le degré d'ajustement de l'émetteur au récepteur, ainsi que les éléments sociolinguistiques. La traduction doit conserver le caractère national et culturel d'un phrasème. (Xatara 2002: p. 443)

Du point de vue de la traduction, les unités phraséologiques sont généralement divisées en deux groupes: des unités phraséologiques, qui ont des équivalents dans la langue-traducteur,

et des unités phraséologiques qui n'en ont pas. Quant aux équivalents, les linguistes en distinguent plusieurs types: équivalents complets, équivalents sélectifs, équivalents partiels et calques. Dans son article L*es particularités de la traduction des unités (ou locutions) phraséologique*s (2019), Svetlana Barushkova explique ces types d'équivalents.

Dans le cas des équivalents complets, dans la langue-traducteur, il y a une coïncidence d'après tous les paramètres avec l'unité phraséologique de la langue-originale: par signification, par composition lexicale, imagerie, orientation stylistique et structure grammaticale. Par exemple, le phrasème croate *uhvatiti bika za rogove* est un équivalent complets du phrasème français *prendre le taureau par les cornes*, qui signifie „commencer à agir de manière décisive dès le début". Les équivalents phraséologiques sont relativement peu nombreux et ils sont généralement présents sous la même forme et le même sens dans un certain nombre de langues. Cette coïncidence peut s'expliquer par la communauté de la pensée humaine, le patrimoine culturel commun ainsi que par l'interférence des langues et des civilisations en contact. Ces «phrasèmes internationaux» peuvent être divisés en deux groupes. Le premier groupe se compose de légendes mythologiques, de légendes bibliques, de faits tirés de l'histoire et de la littérature, d'emprunts de langue latine ou grecque. Par exemple, l'un des phrasèmes internationaux est *franchir le Rubicon*, *prijeći Rubikon*, *to cross the Rubicon*, etc., dans le sens « faire un acte décisif, ayant une importance tournante dans la vie ». Le deuxième groupe comprend les parallels phraséologiques qui se sont produits dans différentes langues indépendamment les unes des autres sous l'influence de causes extralinguistiques. Par exemple, *jour et nuit, dan i noć, day and night*, etc., dans le sens « sur la durée, la continuité d'un processus ».

Les équivalents sélectifs ou les « correspondances variantes » impliquent la présence dans la langue du traducteur d'au moins deux équivalents de l'unité phraséologique correspondante, à partir de laquelle le meilleur est choisi pour la traduction, si les deux variantes de la traduction sont équivalentes.

En expliquant les équivalents partiels Barushkova (2019) indique que « Ce type de correspondance ne signifie pas d'infériorité dans la transmission de la valeur, mais seulement contient des divergences lexicales, grammaticales, lexicales et grammaticales ou diffère d'une image interne. ». Nous pouvons distinguer les types d'équivalents partiels suivants : équivalents lexicaux partiels, équivalents grammaticaux partiels, équivalents lexico- grammaticaux partiels, équivalents lexicaux partiels avec différentes images internes et équivalents stylistiques partiels. Il faut noter que les raisons de la divergence sont différentes.

Les divergences lexicales, par exemple, peuvent être expliquées par une tradition différente de l'utilisation des mots comme composants des unités phraséologiques tandis que les divergences grammaticales proviennent de différences dans l'accord et la connexion syntaxique entre les langages synthétiques et analytiques, souligne Barushkova (2019).

Parfois, le phrasème est lié au contexte d'une œuvre littéraire ou il a un certain caractère national, etc. Dans de telles situations, le traducteur est souvent obligé de calquer le phrasème initial afin de conserver son image originale. Barushkova (2019) souligne deux raisons principales pour lesquelles les calques sont souvent utilisés dans la pratique de la traduction: « Premièrement, ils permettent de conserver la forme de l'original. Deuxièmement, ils permettent de surmonter les difficultés qui se posent lorsque l'image originale est utilisée pour créer une métaphore développée. »

Parfois, lorsqu'il n'y a pas d'équivalent correspondant au phrasème initial dans la langue-traducteur, il est nécessaire de traduire le phrasème de manière descriptive. Voici ce que Barushkova (2019) écrit à propos de ce procédé :

> La traduction descriptive (périphrastique) trouve son application dans les cas où les phraséologismes d'origine, surtout du type proverbial, se distinguent par une image spécifique et une couleur nationale très vive, étant basés sur l'usage de faits de culture et de littérature, de noms de personnages historiques ou littéraires, de citations cachées, etc., bref, sur l'usage de ce qui forme le fond socioculturel d'une communauté.

En bref, lors de la traduction du phrasème, la meilleure option est de trouver, s'il existe, un équivalent phraséologique complet. Étant donné que le nombre d'équivalents complets est limité, nous devons souvent trouver des équivalents phraséologiques partiels, en veillant que la couleur stylistique et émotionnelle coïncide. En l'absence d'équivalents, la traduction littérale est autorisée, mais on doit prendre soin que le locuteur natif de la langue dans laquelle le traducteur traduit comprenne la construction traduite et qu'il la perçoive comme naturelle. Si aucune de ces options ne convient pour la traduction du phrasème, on est obligé d'utiliser une traduction descriptive.

5. Traduction

5.1. Texte 1
Salah Mejri: Phraséologie et traduction

Phraséologie et traduction	**Frazeologija i prijevod**
Les deux termes de l'intitulé visent d'un côté un champ disciplinaire et de l'autre une pratique sociologique bien ancrée dans les échanges entre communautés. Les mettre en relation risque de prêter à confusion, et ce pour au moins deux raisons : la première concerne le contenu du coordonnant qui les relie ; on ne sait pas s'il s'agit d'une paire dont les deux termes sont mis en contraste comme c'est le cas dans un couple du genre traduction et réécriture, ou s'il est plutôt question d'une inclusion ; dans tel cas, on verrait dans le titre l'équivalent de la paraphrase suivante : la phraséologie dans la traduction ; la seconde concerne le flou sémantique et terminologique que comportent ces deux termes : la phraséologie est loin de faire l'unanimité dans les sciences du langage ; la traduction, elle-même, n'échappe pas à cette imprécision: tout comme de grands paradigmes nominaux prédicatifs résultatifs, ils renvoient, selon l'emploi, soit au processus véhiculé par le prédicat nominal, ici la traduction de x par y, soit à l'état résultant, ce qui conduit à des emplois argumentaux face à des emplois prédicatifs,	Dva termina iz naslova odnose se, s jedne strane, na polje proučavanja, a s druge strane, na sociološku praksu čvrsto ukorijenjenu u razmjenama između kolektivā. Njihovo povezivanje može dovesti do zabune, i to iz najmanje dvaju razloga: prvi razlog tiče se sadržaja koordinatora koji ih povezuje ; ne znamo radi li se o paru koji suprotstavlja dva termina, kao što je to slučaj s parom tipa prijevod i prerada, ili se ipak radi o pitanju uključivosti ; u tom slučaju, u naslovu bismo vidjeli ekvivalent sljedećoj parafrazi : frazeologija u prijevodu ; drugi razlog tiče se semantičke i terminološke neodređenosti koju podrazumijevaju ova dva termina: frazeologija je daleko od toga da bude jednoglasno određena unutar znanosti o jeziku; ni sam prijevod ne uspijeva izbjeći tu nepreciznost: baš poput velikih predikativnih rezultativnih nominalnih paradigmi, ti termini odnose se, ovisno o upotrebi, ili na postupak koji prenosi nominalni predikat, u ovom slučaju prijevod s x na y, ili na stanje koje iz njega proizlazi, što dovodi do argumentiranih upotreba nasuprot predikativnim upotrebama, što pak omogućuje upotrebu množine kao u

autorisant par exemple l'emploi du pluriel comme dans : *j'ai comparé deux traductions*. Nous privilégions ici l'interprétation qui porte sur le fait phraséologique dans le processus de traduction. Ceci a évidemment pour corollaire son intégration dans le cursus de la formation des traducteurs.	primjeru: *usporedio sam dva prijevoda*. U ovom ćemo slučaju dati prednost interpretaciji koja se odnosi na frazeološku činjenicu u procesu prevođenja. To očito ima za posljedicu njezino uključivanje u program obrazovanja prevoditelja.
Après une introduction des deux termes, nous fournirons un certain nombre d'éléments éclairant le champ disciplinaire de la phraséologie tout en explicitant le lien qu'on pourrait établir avec la traduction. Le côté applicatif fera l'objet du second paragraphe. Le tout sera illustré par des traductions du français vers l'arabe.	Nakon upoznavanja s dvama terminima, navest ćemo određeni broj elemenata koji rasvjetljuju polje proučavanja frazeologije, objašnjavajući pritom vezu koju bismo mogli uspostaviti s prijevodom. Praktična primjena bit će predmetom drugog ulomka. Sve će biti ilustrirano prijevodom s francuskog na arapski.
Le fait phraséologique, aussi paradoxal que cela puisse paraître, n'a pas bénéficié de l'attention qu'il mérite par la recherche en sciences du langage d'une manière générale ou des lexicologues en particulier, et ce jusqu'à la moitié du xxe siècle. À l'exclusion de quelques intuitions très pertinentes chez Saussure, Sechehaye et Bally, les manuels et les traités de lexicologie ont passé sous silence ce phénomène qui, de par sa complexité, dépasse de loin le fait lexical. Seuls les lexicographes lui ont réservé une certaine place dans leurs dictionnaires, prouvant par là que c'est un phénomène incontournable	Frazeologiji, koliko god se to činilo paradoksalnim, leksikolozi nisu posvećivali zasluženu pažnju sve do polovine 20. stoljeća, ni u općenitom smislu kroz istraživanja u okviru jezičnih znanosti ni specifično. Izuzevši nekoliko vrlo relevantnih uvida kod Saussura, Sechehaya i Ballyja, udžbenici i leksikološke rasprave zanemarivali su ovaj fenomen koji svojom kompleksnošću znatno nadilazi leksičku činjenicu. Samo su joj leksikografi dali određeni prostor u svojim rječnicima, dokazujući tako da je riječ o nezaobilaznoj pojavi (v. između ostalog A. Rey i S. Chantreau 1989).

(cf. entres autres A. Rey et S. Chantreau 1989).	
C'est à partir de la seconde moitié du XX^{e} siècle que la phraséologie a commencé à intéresser les linguistes. Cela s'est fait à la faveur du développement des recherches en traitement automatique des langues. Pour le français, c'est à M. Gross que nous devons les premières descriptions relativement exhaustives des séquences figées. Après quoi se sont développées des recherches à la fois théoriques et appliquées montrant que ce phénomène est loin d'être marginal, qu'il est plutôt systémique et qu'il est en réalité l'expression de l'un des deux principes qui régissent la combinatoire des mots : la liberté combinatoire et le figement de la combinatoire.	Od druge polovice 20. stoljeća frazeologija je postala predmetom zanimanja lingvista. To se dogodilo zahvaljujući razvoju istraživanja o automatskoj obradi jezika. Što se tiče francuskog jezika, prve relativno iscrpne opise ustaljenih fraza dugujemo M. Grossu, nakon čega su se razvila i teorijska i primijenjena istraživanja koja pokazuju da je ovaj fenomen daleko od marginalnog, da je poprilično sustavan i da je ustvari izraz jednog od dva principa koji upravljaju kombinatorikom riječi: slobodna kombinatorika i ustaljena kombinatorika.
L'extension du champ disciplinaire de la phraséologie se mesure à trois niveaux: la dimension théorique, la discipline linguistique et les applications concrètes. Au niveau théorique, on dispose actuellement d'un appareil conceptuel qui rend compte des différents aspects impliqués par le figement: lexique, syntaxe, sémantique, prosodie, orthographe et pragmatique. Des travaux comme ceux de G. Gross (1996), de Mel'cuk (2011), de Polguère (2008), de Grossman et Tutin (2003), de Blumenthal et Hausmann (2006), de Gréciano (1983), de	Proširenje polja proučavanja frazeologije mjeri se na tri razine: teorijska dimenzija, lingvistička disciplina i konkretne primjene. Na teorijskoj razini sada raspolažemo konceptualnim aparatom koji objašnjava različite aspekte koje podrazumijeva ustaljenost: leksik, sintaksa, semantika, prozodija, ortografija i pragmatika. Radovi poput onih G. Grossa (1996), Mel'čuka (2011), Polguèrea (2008), Grossmana i Tutina (2006), Gréciana (1983), Lamiroyja et al. (2010) i drugih analiziraju osovne karakteristike frazeologije. Sada je poznato

Lamiroy et al. (2010) et d'autres rendent compte de l'essentiel des caractéristiques du fait phraséologique. On sait maintenant que les séquences figées répondent à trois critères fondamentaux: la polylexicalité, la fixité de la combinatoire syntaxique interne et la globalité de leur signification.	da ustaljeni nizovi odgovaraju trima osnovnim kriterijima: polileksikalnosti, ustaljenosti unutarnje sintaktičke kombinatorike i cjelovitosti njihovog značenja.
Dans *s'ennuyer comme un rat mort*, comme un rat mort vérifie ces trois critères: il s'agit d'une séquence faite de quatre mots (premier critère), qui n'admet aucune liberté combinatoire (deuxième critère) et qui véhicule l'idée d'intensité (troisième critère). Des travaux se sont focalisés sur l'un ou l'autre des aspects du figement: M. Gross s'est plutôt occupé de syntaxe, Gréciano de sémantique, d'autres de pragmatique. On doit par exemple la notion de pragmatème à I. Mel'cuk qui attire l'attention sur l'existence de syntagmes bien formés, de sens transparents mais d'emplois pragmatiques contraints, comme *interdit de fumer, je vous en prie, post-scriptum*, etc.	Frazem iz francuskog jezika *s'ennuyer comme un rat mort* (hrv. doslovno *dosađivati se poput mrtvog štakora*; *umirati od dosade*) ispunjava ta tri kriterija: radi se o nizu sastavljenom od četiriju riječi (prvi kriterij), koji ne dopušta nikakvu slobodu kombinatorike (drugi kriterij) i koji prenosi ideju intenziteta (treći kriterij). Radovi su usredotočeni na jedan ili drugi aspekt fiksiranja: M. Gross se više bavio sintaksom, Gréciano semantikom, ostali pragmatikom. Pojam pragmatema, na primjer, dugujemo I. Mel'čuku koji skreće pažnju na postojanje čvrsto formiranih sintagmi, jasnog značenja, ali ograničenih pragmatičkih upotreba, poput *zabranjeno pušenje* (fr. *interdit de fumer*), *molim vas / nema na čemu* (fr. *je vous en prie*), *post-scriptum* itd.
S'agissant de descriptions linguistiques, on assiste à une extension extraordinaire du champ phraséologique. En plus des différents types de séquences figées classées en fonction de leur appartenance à des parties du discours (noms, verbes, adverbes,	Kada je riječ o lingvističkim opisima, svjedoci smo nevjerojatnog proširenja frazeološkog polja. Osim za različite vrste ustaljenih nizova, klasificiranih prema pripadnosti vrstama riječi (imenice, glagoli, prilozi, veznici, prijedlozi itd.),

conjonctions, prépositions, etc.), on s'est intéressé aux séquences phrastiques, qu'elles soient proverbiales ou non du type : *un ange passe, une fois n'est pas coutume, chassez le naturel*, etc. Les projets de recherche menés dans ce cadre montrent entre autres que: • la notion de figement est scalaire : si le figement absolu s'oppose à la liberté combinatoire, entre les deux s'inscrivent des séquences plus ou moins figées. Comparez : *malade comme un chien, gravement malade* et *malade comme son frère*; • la grande difficulté devant la quantité énorme de phraséologismes est d'établir le nombre de variations des séquences semi-figées ; • avec l'introduction du fait collocationnel, la collocation étant une co-occurrence discursive, le champ phraséologique intègre un champ d'étude d'une complexité extrême puisqu'il relève à la fois du figement (degré minimal) et de la combinatoire libre : *on caresse/nourrit un espoir, on est grièvement blessé, un tsunami de baisers* ;	zanimaju nas i rečenični nizovi, bilo da su poslovični ili ne, kao što su: *mrtva tišina* (fr. *un ange passe*), *jednom k'o ni jednom* (fr. *une fois n'est pas coutume*), *vuk dlaku mijenja, ali ćud nikada* (fr. *chassez le naturel*) itd. Znanstveni projekti provedeni u ovom području pokazuju, između ostalog, sljedeće: • pojam ustaljenosti je skalaran: iako se potpuna ustaljenost suprotstavlja slobodi kombinatorike, između njih se nalaze više ili manje ustaljeni nizovi. Za usporedbu: *ozbiljno bolestan* (fr. *malade comme un chien*), *teško bolestan* (fr. *gravement malade*), *bolestan kao brat* (fr. *malade comme son frère*); • velika poteškoća s kojom se suočava znatan broj frazeologizama je utvrđivanje broja varijacija poluustaljenih nizova • s uvođenjem kolokacijske činjenice, budući da je kolokacija diskurzivna supojava, frazeološko polje integrira krajnje složeno polje proučavanja jer se odnosi i na ustaljenost (minimalni stupanj) i na slobodnu kombinatoriku: *živjeti u nadi / gajiti nadu* (fr. *on caresse / nourrit un espoir*), *biti teško ozlijeđen* (fr. *on est grièvement blessé*), *more poljubaca* (fr. *tsunami de baisers*);

• des domaines applicatifs comme l'enseignement, la traduction et le traitement automatique jouent un rôle heuristique certain dans la définition, la détermination et la description des faits phraséologiques ;	• primijenjena područja poput obrazovanja, prijevoda i automatske obrade igraju heurističku ulogu u definiranju, određivanju i opisu frazeoloških činjenica.
C'est avec ce dernier point qu'on peut évoquer l'ouverture que pourrait avoir la phraséologie sur le champ traductologique, et conséquemment sur la formation des traducteurs et interprètes. Si on part du fait que c'est la compétence linguistique du traducteur qui est à la base de ses compétences professionnelles, il faut tenir compte de la phraséologie tant elle est déterminante dans l'appropriation des langues. Maîtriser une langue,c'est maîtriser ses idiosyncrasies. Est idiosyncrasique dans une langue ce qui s'exprime d'une manière spécifique à cette langue. La phraséologie, quelle qu'en soit l'expression, est considérée comme le lieu privilégié de ces spécificités linguistiques. Nous montrons dans ce qui suit comment un tel phénomène est décrit dans les différents champs de la phraséologie en privilégiant deux champs d'investigation: la couverture phraséologique textuelle (CPT) et l'inférence.	Upravo s posljednjom točkom možemo dočarati otvorenost koju frazeologija može imati prema polju traduktologije, i posljedično prema obrazovanju prevoditelja i tumača. Polazimo li od činjenice da je upravo lingvistička kompetencija prevoditelja u osnovi njegovih stučnih kompetencijā, potrebno je uzeti u obzir frazeologiju, koja je ključna u usvajanju jezikā. Savladati jezik znači savladati njegove idiosinkrazije. Idiosinkrazije se u jeziku izražavaju na način svojstven tome jeziku. Frazeologija, bez obzira kako je izražena, zauzima privilegirano mjesto među tim lingvističkim posebnostima. U nastavku ćemo pokazati kako se takav fenomen opisuje u različitim poljima frazeologije, dajući prednost dvama poljima istraživanja: tekstualnoj frazeološkoj pokrivenosti (TFP) i inferenciji.
2. L'idiosyncrasie dans la phraséologie L'idiosyncrasie n'est pas limitée au	**2. Idiosinkrazija u frazeologiji** Idiosinkrazija se ne ograničava samo na

figement. Elle couvre plusieurs aspects de la langue (pour plus de détails, cf. Mejri 2004): syntaxe, phonétique, phonologie, etc. Au niveau syntaxique par exemple, cela renvoie aux tournures spécifiques appelées selon les langues *gallicismes*, *arabismes*, *anglicismes*, *hellénismes*, etc. Si on considère que la phraséologie est le lieu privilégié d'un tel phénomène, c'est parce que le figement fixe dans la langue des croyances partagées (Martin 1987). Cette fixation est portée par le signifiant même de la séquence polylexicale, c'est-à-dire la littéralité de la séquence. Si on dit de quelqu'un qu'*il a un poil dans la main* pour signifier qu'il est très paresseux, on a bien, à travers le signifiant de l'expression, les mots *poil* et *main* qui ont par ailleurs leur signification propre. Cela peut renvoyer à une certaine représentation de la paresse : par exemple laisser pousser des poils dans la paume de la main à force de ne plus en faire usage. Ce qui ne correspondpas forcément aux mêmes images employées par d'autres langues pour signifier la même chose. Cette idiomaticité trouve son expression dans deux domaines de la phraséologie à la fois conjoints et disjoints : le figement et la collocation ; le premier étant une fixation définitive, à travers la fossilisation syntaxique, sémantique et pragmatique, de représentations et de croyances dans le lexique de la langue ; la seconde n'étant que	ustaljenost. Ona pokriva više vidova jezika (za više detalja v. Mejri 2004) : sintaksu, fonetiku, fonologiju itd. Na sintaktičkoj razini, na primjer, odnosi se na specifične izraze koji nose naziv prema jezicima: *galicizmi*, *arabizmi*, *anglizmi*, *helenizmi* itd. Ako smatramo da je frazeologija privilegirano mjesto tog fenomena, to je zato što ustaljenost zajednička mišljenja fiksira u jeziku (Martin 1987). Nositelj te fiksnosti je sam označitelj polileksičkog niza, odnosno doslovnost niza. Ako u francuskom jeziku za nekoga kažemo *il a un poil dans la main* (hrv. doslovno *ima dlaku na ruci*; *biti lijen kao magarac*) kako bismo rekli da je jako lijen, preko označitelja izraza koristimo i riječi *dlaka* i *ruka* koje imaju i vlastito značenje. To može uputiti na određeni prikaz lijenosti: na primjer pustiti dlake na dlanovima jer ih više ne koristimo, što nužno ne odgovara prikazima koji se koriste u drugim jezicima za označavanje istoga. Ta idiomatičnost pronalazi svoj izraz u dvijema domenama frazeologije koje su istodobno povezane i razdvojene: ustaljenost i kolokacija ; prva domena je definitivna ustaljenost, kroz sintaktičku, semantičku i pragmatičku fosilizaciju slika i pretpostavki u leksiku jezika; druga domena je samo početak tog fenomena u slobodnoj kombinatorici.

l'amorce de ce phénomène dans la combinatoire libre.	
2.1. Le figement	**2.1. Ustaljenost**
Nous privilégions ici la stéréotypie telle qu'elle se dégage des SF, en tant que mécanisme impliquant des transferts de domaines. Cela se fait à travers l'utilisation de mots initialement prévus pour renvoyer à des référents d'un domaine particulier dans un autre domaine en continuité ou en rupture avec le domaine source. Dans l'exemple précédent, nous avons un transfert qui peut être représenté comme suit:	U ovom članku dajemo prednost stereotipiji koja proizlazi iz ustaljenih izraza, kao mehanizmu koji implicira prijenose domena. To se postiže upotrebom riječi izvorno predviđenih da referente iz nekog specifičnog područja upućuju na neko drugo područje pri čemu veza s izvornim područjem ostaje ili se prekida. U prethodnom primjeru je riječ o prijenosu koji se može predstaviti na sljedeći način:
Corps humain (poil, main) → qualités (paresse)	Ljudsko tijelo (dlaka, ruka) → osobina (lijenost)
Ces transferts sont à la fois systématiques et réguliers. On les a étudiés le plus souvent du point de vue des mécanismes sémantiques tels que la métaphore et la métonymie. Le recours au concept de la stéréotypie est beaucoup moins courant dans la littérature. L'intérêt de cette approche, en plus des informations qu'elle peut apporter sur l'économie générale des langues, réside dans les indications qu'on peut découvrir sur les stéréotypes sous-jacents à notre expression linguistique, et par conséquent notre manière de penser. Si on appréhende un domaine au moyen des mots propres à un	Ti su prijenosi istovremeno sistematični i pravilni. Najčešće se proučavaju s gledišta semantičkih mehanizama poput metafore i metonimije. Primjena koncepta stereotipije puno je rjeđa u literaturi. Prednost ovog pristupa su, osim informacija koje može pružiti o općoj ekonomiji jezika, indikacije koje možemo otkriti o stereotipima skrivenima u našem jezičnom izrazu, a samim time i u našem načinu razmišljanja. Ako neko područje razumijemo pomoću riječi karakterističnih za drugo područje, to može značiti da se služimo elementima prvog područja kako bismo opisali drugo

autre domaine, cela peut signifier qu'on se sert des éléments du premier pour décrire le second. Ce qui conforte l'hypothèse que les stéréotypes sont en réalité des grilles, des schèmes ou des canevas qui conditionnent notre manière de catégoriser le monde. Grâce au mécanisme de la dénomination, ces schèmes se fixent dans la langue. Deux types de stéréotypes peuvent être retenus: ceux qui renferment une incongruité sémantique et ceux qui sont sémantiquement congrus. Les uns sont analytiquement faux, les autres non. En français, pour dire qu'on est enroué, on emploie l'expression *avoir un chat dans la gorge*. Voilà ce qu'en disent A. Rey et S. Chantreau (1989): «Cette expression ne semble pas embarrasser ceux qui l'emploient, alors que l'image qu'elle comporte est absolument monstrueuse ; elle est un bon témoin de la tolérance aux métaphores les plus insolites, et aux succès des formules les plus étranges [...] ». En réalité, ce genre d'incongruité n'est en aucune façon limité à certaines expressions, il couvre tout un pan du lexique. Quelques exemples suffisent pour illustrer cela: *avoir un bœuf sur la langue, avoir les dents qui rayent le plancher, avoir des grenouilles dans le ventre, avoir du jus de navet dans les veines, avoir un verre dans le nez, avoir le compas dans l'œil, avoir l'estomac dans les talons*, etc. Ces expressions sont senties évidemment par les étrangers comme plus	područje. To potvrđuje hipotezu da su stereotipi u stvari mreže, sheme ili nacrti koji uvjetuju naš način kategorizacije svijeta. Zahvaljujući mehanizmu imenovanja, te sheme se ustaljuju u jeziku. Mogu se izdvojiti dva tipa stereotipa: oni koji sadrže semantičku nekongruenciju i oni koji su semantički kongruentni. Jedni su analitički neispravni, drugi nisu. Kako bismo rekli da smo promukli u francuskom jeziku koristimo izraz *avoir un chat dans la gorge* (hrv. doslovno *imati mačku u grlu*; *biti promukao*). Evo što o tome kažu A. Rey i S. Chantreau (1989): „Čini se da taj izraz ne zbunjuje one koji ga koriste iako je slika koju sadrži potpuno monstruozna ; on je pravi dokaz tolerancije na najčudnije metafore i dokaz uspjeha najneobičnijih formulacija [...]". U stvarnosti, ovakva nekongruencija ni na koji način nije ograničena na određene izraze, ona obuhvaća cijelo jedno područje leksika. Dovoljno je nekoliko primjera za ilustraciju: *kriti istinu kao zmija noge, gaziti preko mrtvih, kruli mi u želucu/ žedan sam, biti papak, biti mrtav pijan, oko sokolovo, gladan kao vuk,* itd. Stranci ove izraze dakako osjećaju idiomatičnijima od drugih koji ne sadrže semantičke nekongruencije : *napuniti džepove, vratiti se u normalu, pristaje komu što kao kravi sedlo*, itd.

idiomatiques que les autres qui ne comportent pas d'incongruités sémantiques : *se remplir les poches, mettre sur les rails, être ficelé comme un saucisson*, etc.	
Qu'il y ait incongruité ou non, ces séquences renferment des croyances partagées dont le contenu est décliné par le signifiant pluriel de la séquence. Contrairement à ce qu'on croit, ce phénomène n'est pas limité à la langue générale. Ces exemples empruntés au vocabulaire de l'orthopédie et de la traumatologie (Bedonelle 2010) suffisent à l'illustrer : *canal lombaire étroit, ceinture scapulaire, col du fémur, fracture à double étage, flèche cervicale*, etc.	Bilo da jesu ili nisu nekongruentne, te sekvence sadrže zajednička mišljenja čiji sadržaj odbija pluralni označitelj niza. Suprotno uvriježenom mišljenju, ovaj fenomen nije ograničen na opći jezik. Primjeri preuzeti iz rječnika ortopedije i traumatologije (Bedonelle 2010) dovoljni su da to ilustriraju: *uzak lumbalni kanal, rameni pojas, vrat bedrene kosti, dvostruki prijelom, cervikalna kralježnica*, itd.
2.2. Les collocations	**2.2. Kolokacije**
Tous les exemples que nous avons fournis jusque-là concernent les SF. Or, la phraséologie dépasse ce cadre pour couvrir les phénomènes collocationnels, la collocation étant une co-occurrence discursive qui traduit une forte attraction lexicale entre les mots quand ils sont employés dans le discours. Elles sont loin d'être des SF mais elles préfigurent de telles formations. Leur nombre est estimé par I. Mel'cuk à plusieurs millions. C'est dire leur importance dans la communication courante et dans la structuration des discours. Bien	Svi do sada navedeni primjeri tiču se ustaljenih izraza. Međutim, frazeologija nadilazi ovaj okvir i obuhvaća kolokacijske fenomene, budući da je kolokacija diskurzivna supojava koja prenosi snažnu leksičku privlačnost između riječi kada se koriste u diskursu. One nipošto nisu ustaljeni izrazi, ali nagovještavaju takve formacije. Njihov broj I. Mel'cuk procjenjuje na nekoliko milijuna. To svjedoči o njihovoj važnosti u svakodnevnoj komunikaciji i u strukturiranju govora. Iako kolokacije primjenjuju načelo slobodne kombinatorike,

qu'elles relèvent de la combinatoire libre, elles obéissent à des contraintes qui, une fois respectées, donnent lieu à des suites jugées naturelles. Il s'agit là d'un phénomène très complexe auquel les linguistes commencent à s'intéresser (Mel'cuk, Polguère, Blumenthal, Grossman et Tutin, etc.) mais on ne dispose pas pour le moment d'études complètes qui en fournissent les caractéristiques. Nous les considérons comme des suites relevant de la phraséologie qui sont conditionnées par les mêmes transferts de domaines et les mêmes constructions stéréotypiques que les SF. Elles couvrent toutes les connexions de la combinatoire syntaxique:	podliježu ograničenjima koja, kada se poštuju, dovode do posljedica koje se smatraju prirodnima. Ovdje se radi o vrlo kompleksnom fenomenu za koji se lingvisti počinju zanimati (Mel'cuk, Polguère, Blumenthal, Grossman et Tutin, itd.), ali trenutačno ne raspolažemo cjelovitim studijama koje nam govore o njegovim karakteristikama. Smatramo ih relevantnim frazeološkim nizovima koji su uvjetovani istim prijenosima područja i istim stereotipnim konstrukcijama kao i ustaljeni izrazi. One obuhvaćaju sve veze sintaktičke kombinatorike:
• Déterminant + nom: une poignée de / *une poussière d'individus*, *un tas de problèmes*, etc. ; • Nom + adjectif: *beurre rance, accueil mémorable/amical/chaleureux*, etc. ; • Verbe + syntagme prépositionnel: *mener* /*poursuivre* /*travailler* / *soutenir* / *combattre* / *résister* / *se battre* /*avec acharnement*, etc.; • Verbe + syntagme nominal: accomplir / commettre / approuver / justifier / revendiquer / assumer / condamner / dénoncer /déplorer / prévenir / réprimer un acte, etc.; • Adverbe + adjectif: *éperdument amoureux, grièvement blessé,*	• Determinant + imenica: *šaka ljudi*, *puna kapa problema*, itd. • Imenica + pridjev: *užegao maslac*, *nezaboravan/prijateljski/srdačan doček*, itd. • Glagol + prijedložni izraz: *revno voditi/ progoniti/ raditi/ podržavati/ suprotstavljati se/ odolijevati/ boriti se*, itd. • glagol + nominalni izraz: *izvršiti*, *počiniti*, *odobriti*, *opravdati*, *zahtjevati*, *pretpostaviti*, *osuditi*, *prokazati*, *oplakivati*, *spriječiti čin*, itd. • prilog + pridjev: *ludo zaljubljen*, *teško ozlijeđen*, *duboko potresen*, itd. • Itd.

profondément choqué, etc. ; • Etc.	
Autant de connexions, autant de collocations. Leur structure générale est la plupart du temps binaire : une base et un collocatif. La contrainte pèse sur l'emploi du second élément: *grièvement* dans *grièvement blessé*. Leur acquisition s'avère des plus difficile. Les étrangers ont beaucoup moins de mal à retenir les SF que les collocations.	Koliko je poveznica, toliko je kolokacija. Njihova općenita struktura je u većini slučajeva binarna: baza i kolokativ. Ograničenje je veće kada je u pitanju upotreba drugog elementa: *teško* u *teško ozlijeđen*. Čini se da je njihovo usvajanje najteže. Strancima je puno lakše zapamtiti ustaljene izraze nego kolokacije.
Pour les employer correctement, il faut en maîtriser le degré d'appropriation. *On traîne son ennui, on sombre dans l'ennui, on meurt d'ennui,* etc. Mais *on déborde de joie, on est fou de joie, on laisse éclater / exploser sa joie, on pleure / saute de joie,* etc.	Za njihovu pravilnu upotrebu, potrebno je savladati stupanj aproprijacije. *Vučemo dosadu, tonemo u dosadu, umiremo od dosade,* itd. Ali *puni smo radosti, ludi od sreće, sjajimo od sreće, plačemo od sreće,* itd.
SF et collocations, combinées dans le même discours, en déterminent à la fois la facture et le contenu inférentiel, deux facteurs clefs pour évaluer la qualité et la pertinence des traductions. On peut très bien traduire un texte sans en conserver la facture : cela donne évidemment un résultat médiocre. Par contre, on ne peut pas traduire un texte en l'amputant de ses inférences ; l'essentiel du contenu sémantique se construit grâce aux inférences qui lui sont sous-jacentes.	Kada se nađu u istom diskursu, ustaljeni izrazi i kolokacije istovremeno određuju njegov ton i interferencijalni sadržaj, dva ključna faktora za utvrđivanje kvalitete i relevantnosti prijevoda. Možemo vrlo dobro prevesti tekst a da ne sačuvamo njegov ton: to očigledno daje osrednji rezultat. Naprotiv, ne možemo prevesti tekst ako odstranimo njegove inferencije: osnova semantičkog sadržaja gradi se zahvaljujući inferencijama koje su njegov sastavni dio.
2.3. Deux champs d'investigation, la CPT et l'inférence	**2.3. Dva polja istraživanja, TFP i inferencija**

Partant de là, nous retenons deux champs d'investigation: la couverture phraséologique textuelle et l'inférence phraséologique. La première notion a été exposée pour la première fois au colloque d'europhras en 2008 à Helsinki. Elle consiste à reconnaître, à partir des dictionnaires des SF et des collocations, l'ensemble des phraséologismes dans un texte. Le rapport entre la totalité des mots d'un texte et le nombre de mots impliqués par les phraséologismes représente la couverture phraséologique textuelle :	Polazeći od toga, zadržavamo dva polja istraživanja: tekstualna frazeološka pokrivenost i frazeološka inferencija. Prvi pojam prvi puta je predstavljen 2008. na konferenciji Europhrasa u Helsinkiju. Sastoji se u prepoznavanju ukupnog broja frazeologizama u tekstu, na temelju rječnika ustaljenih izraza i kolokacija. Odnos između ukupnog broja riječi u tekstu i broja riječi koje se smatraju frazeologizmima prestavlja tekstualnu frazeološku pokrivenost:
$CPT = \frac{\text{nombre global des mots}}{\text{nombre de mots phraséologiques}}$	$TFP = \frac{\text{ukupan broj riječi}}{\text{broj frazeologizama}}$
Appliqué à un texte en sciences du langage, cela donne le résultat suivant: TRAIT [phonologie, sémantique] Le trait, fondé sur la notion de pertinence, renvoie aux unités minimales assumant une fonction distinctive en deçà du phonème sur le plan du signifiant, et en deçà du morphème sur le plan du signifié. Le système des traits distinctifs (ou traits pertinents) repose sur une logique binaire, c'est-à-dire sur une opposition activation [+]/inhibition [-]. Lorsque la distinction des traits	Primijenjeno na tekst iz jezičnih znanosti, to daje sljedeći rezultat: SVOJSTVO [fonologija, semantika] Svojstvo koje se temelji na pojmu pertinencije, odnosi se na minimalne jedinice koje imaju distinktivnu funkciju ispod fonema na planu označitelja i ispod morfema na planu označenika. Sustav distinktivnih obilježja (ili pertinentnih obilježja) počiva na binarnoj logici, odnosno na opoziciji aktivacija [+]/ inhibicija [-]. Kada razlika obilježja više nije pertinentna, dolazi do neutralizacije.

n'est plus pertinente, il y a neutralisation. Pour ce qui concerne le niveau phonologique, une consonne, par exemple, se verra affecter les traits [± voisée], [± orale], etc. Pour ce qui concerne le niveau sémantique, une unité lexicale se verra affecter les traits [± animé], [± humain], etc. On appelle sèmes les traits sémantiques. (F. Neveu, Dictionnaire des sciences du langage, 2004)	Što se tiče fonološke razine, konsonantu će se, naprimjer, dodijeliti obilježja [± zvučan], [± oralan], itd. Što se tiče semantičke razine, leksičkoj jedinici dodijelit će se obilježja [± živo], [± čovjek], itd. Semantička obilježja zovemo semovima. (F. Neveu, Dictionnaire des sciences du langage, 2004)
Quant à l'inférence, elle n'est pas propre à la phraséologie. Elle est partagée par la totalité du lexique. Ce qui distingue l'inférence phraséologique des autres inférences, ce sont les stéréotypes fixés dans les suites phraséologiques qui donnent le plus souvent lieu à des commentaires métalinguistiques se rapportant à la littéralité des séquences ou à des manipulations le plus souvent ludiques. Pour illustrer cela, nous prenons l'exemple des jeux de mots et des blagues, comme c'est le cas dans l'exemple suivant:	Što se tiče inferencije, ona nije svojstvena samo frazeologiji nego je zajednička cjelokupnom leksiku. Ono što razlikuje frazeološku inferenciju od ostalih inferencija su ustaljeni stereotipi u frazeološkim nizovima koji najčešće dovode do metalingvističkih komentara koji se odnose na doslovnost sekvenci ili na manipulacije koje su najčešće zabavnog karaktera. Za ilustraciju, uzet ćemo kao primjer igru riječi i viceve, kao što je to slučaj u sljedećem primjeru:
Il est fortement question, dans les milieux gynécologiques catholiques, d'instituer la fête de l'*Immaculée Contraception* pour célébrer la canonisation de la pilule anticonceptuelle ». (Pierre Dac, Avec mes meilleures pensées, Le cherche midi, 2010:172)	U katoličkim ginekološkim krugovima intenzivno se govori o uspostavljanju blagdana *Bezgrešne kontracepcije* radi proslave kanonizacije kontracepcijske pilule. (Pierre Dac, Avec mes meilleures pensées, Le cherche midi, 2010:172)

Sans les croyances partagées relatives à l'*Immaculée Conception*, il est impossible de saisir la structuration sémantique de cet énoncé et tout le jeu qui met en parallèle ce dogme et l'ensemble des représentations rattachées à la pilule et à la contraception.	Bez zajedničkih uvjerenja koja se odnose na *Bezgrešno začeće*, odnosno *Bezgrešnu koncepciju*, nemoguće je shvatiti semantičku strukturu ove izjave i igru koja ovu dogmu povezuje sa svim prikazima vezanim uz pilulu i kontracepciju.

5.2. Texte 2
Claudia Maria Xatara: La traduction phraséologique

La traduction phraséologique	Frazeološki prijevod
RÉSUMÉ	SAŽETAK
Presque tous les textes présentent quelque lexie complexe de la phraséologie des langues de spécialité ou de la phraséologie de la langue commune. Au traducteur incombe le devoir tout d'abord d'identifier ce phraséologisme, ensuite d'en saisir le sens. Il n'est pas suffisant, cependant, d'en proposer une explication dans la langue cible : le traducteur doit chercher à établir son équivalence phraséologique, c'est-à-dire qu'il doit trouver une unité lexicale correspondante pas seulement quant au sens, mais aussi quant à la formulation phraséologique.	Gotovo svaki tekst predstavlja neku složenu leksičku frazeološku jedinicu jezika struke ili frazeologije općeg jezika. Prevoditeljeva je dužnost prvo identificirati ovaj frazeologizam, a zatim shvatiti njegovo značenje. Nije, međutim, dovoljno ponuditi objašnjenje na ciljnom jeziku: prevoditelj mora nastojati utvrditi njegov frazeološki ekvivalent, to jest, mora pronaći odgovarajuću leksičku jedinicu, ne samo u pogledu značenja, nego i u pogledu frazeološke formulacije.
Ferdinand de Saussure (1969) fut le premier à attirer notre attention sur l'existence de combinaisons non libres, mais les particularités de ces combinaisons commencèrent à être développées surtout par Charles Bally (1951), quand il institua la phraséologie comme une discipline de la lexicologie. Ce sous-domaine se divise, à la fois, en phraséologie proprement dite, qui analyse et classifie tout le matériel disponible comme phraséologique, et la	Ferdinand de Saussure (1969) prvi je skrenuo pozornost na postojanje neslobodnih spojeva, ali posebnosti tih spojeva ponajprije je razradio Charles Bally (1951), kada je utemeljio frazeologiju kao jednu od disciplina leksikologije. Ta se poddomena istodobno dijeli na frazeologiju u užem smislu, koja analizira i klasificira sav raspoloživi materijal kao frazeološki te na frazeologiju koja se bavi razradom teorijskih i praktičnih metoda za izradu frazeoloških

phraséographie, qui s'occupe de l'élaboration de méthodes théoriques et pratiques pour la confection de dictionnaires phraséologiques, recueils de ces combinaisons. Nous devons en plus séparer la phraséologie populaire et la phraséologie technique et scientifique.	rječnika, zbirki ovih spojeva. Osim toga, moramo razdvojiti popularnu frazeologiju od tehničke i znanstvene frazeologije.
Les principaux successeurs de Bally, quant à l'approfondissement des aspects théoriques de cette question, sont les Russes, comme Vinogradov, beaucoup plus que les linguistes occidentaux, parmi lesquels on trouve cependant comme pionniers, les Allemands Thun et Häusermann et le Nord- Américain Weinrich (Ettinger 1982, Tristá 1988). En s'appuyant sur les travaux russes, on a étudié les principes de disposition et de lecture du matériel lexicographique et l'inclusion de ces unités phraséologiques ; les critères de sélection, de distribution et de définition des phraséologismes ; l'analyse et la classification de l'amas phraséologique compris dans les dictionnaires généraux ; le procédé d'archaïsation et de représentation des unités phraséologiques synonymes et leurs variantes ; ainsi que les caractéristiques stylistiques des phraséologismes (Carneado Moré 1985).	Kada je riječ o produbljivanju teorijskih aspekata ovoga pitanja, glavni Ballyjevi nasljednici su Rusi, poput Vinogradova, puno više nego zapadni lingvisti, među kojima ipak kao pionire nalazimo Nijemce Thuna i Häusermanna te Amerikanca Weinricha (Ettinger 1982, Tristá 1988). Oslanjajući se na ruske radove, proučavana su načela raspodjele i čitanja leksikografske građe i uključivanje ovih frazeoloških jedinica; kriteriji za odabir, podjelu i definiciju frazeologizama; analiza i klasifikacija skupova frazema uključenih u opće rječnike; postupak arhaizacije i predstavljanja sinonimnih frazeoloških jedinica i njihovih inačica; kao i stilske karakteristike frazeologizama (Carneado Moré 1985).
L'étude de cette branche de la linguistique prend une importance de plus en plus grande,	Proučavanje ove grane lingvistike postupno postaje sve važnije, kako s teorijskog gledišta, pri istraživanju leksičkih,

autant du point de vue théorique, dans l'investigation des règles lexicales, sémantiques et grammaticales, que du point de vue pratique, dans l'enseignement et l'apprentissage des langues nationales et étrangères, dans l'élaboration de dictionnaires, etc. C'est elle, donc, que nous avons mise en relief dans nos recherches, toujours en considérant la comparai- son de la phraséologie française à la phraséologie portugaise (Xatara 1998).	semantičkih i gramatičkih pravila, tako i s praktičnog gledišta, pri učenju i usvajanju nacionalnih i stranih jezika, u izradi rječnika itd. To je, dakle, ono što smo stavili u prvi plan u svojim istraživanjima, uvijek uzimajući u obzir usporedbu francuske frazeologije s portugalskom frazeologijom (Xatara 1998).
Les combinaisons figées, nécessaires pour que l'expressivité de la langue se manifeste, sont des ensembles de mots qui n'ont presque pas de liberté de combinaison, mais qui sont stables (leur signifié est consacré, c'est-à-dire qu'il est reconnu par la communauté des sujets parlants), et qui ont des caractéristiques propres mais sont de nature diverse, chacune ayant une dénomination spécifique.	Ustaljeni izrazi, nužni da bi se pokazala ekspresivnost jezika, zapravo su skupovi riječi koji nemaju gotovo nikakvu slobodu kombiniranja, ali koji su stabilni (njihov označenik je uobičajen što znači da ga zajednica govornika prepoznaje) i imaju svoja obilježja, ali su raznolike prirode, svaki s posebnom denominacijom.
Les distinctions et les limites parmi plusieurs types de combinaisons figées, loin de donner lieu à un consensus, ne représentent que de simples tendances. On peut citer, comme unités phraséologiques de la langue générale : les clichés, les combinaisons conventionnelles à sens dénotatif, les expressions stéréotypées, les lieux-communs, les expressions idiomatiques, les phrases toutes faites,	Daleko od toga da su razlike i granice između više vrsta ustaljenih izraza rezultat konsenzusa, riječ je samo o tendencijama. Kao frazeološke jedinice općeg jezika možemo navesti klišee, konvencionalne spojeve s denotativnim značenjem, stereotipne izraze, otrcane fraze, idiomatske izraze, gotove rečenice, argo, uvrede, psovke, skatološke riječi ili izraze. Mnogim drugim neslobodnim kombinacijama:

l'argot, les injures, les gros mots, les mots ou expressions scatologiques. Beaucoup d'autres combinaisons non libres : aphorismes, citations, dictons, maximes, proverbes et toutes les formulations figées et consacrées, révélatrices de l'âme des peuples, sont traitées par la parémiologie, un sous-domaine de la phraséologie. Comme unités phraséologiques de la langue de spécialité, on peut trouver les syntagmes terminologiques ou technico-scientifiques, les jargons et les argots professionnels.	aforizmima, citatima, izrekama, maksimama, poslovicama i svim ustaljenim i uobičajenim formulacijama koje otkrivaju dušu naroda bavi se paremiologija, poddomena frazeologije. Kao frazeološke jedinice jezika struke nalazimo terminološke ili tehničko-znanstvene sintagme, žargone i argo karakteristične za neku profesiju.
L'acquisition de la plupart de ces unités phraséologiques, en langue maternelle, est réalisée de façon asystématique, à l'occasion des lectures ou conversations, si le locuteur se rend compte qu'il s'agit d'expressions consacrées. À ce moment, il pourra les mémoriser et les employer lorsque la situation et le contexte les transforment en un facteur spécifique d'efficacité communicationnelle. À cause de cela, il ne peut être valable pédagogiquement d'apprendre aux étudiants d'une seconde langue à déchiffrer des messages plus ou moins cultivés et à exclure des relations de complicité communes qui sont nourries par les natifs entre eux, ambiance où se placent les phraséologismes.	Usvajanje većine ovih frazeoloških jedinica na materinskom jeziku, provodi se nesistematično, prilikom čitanja ili razgovora, ako govornik shvati da se radi o uobičajenim izrazima. Tada će ih moći zapamtiti i koristiti kada ih situacija i kontekst pretvore u specifični čimbenik komunikacijske učinkovitosti. Zbog toga ne može biti pedagoški valjano naučiti studente drugog jezika da odgonetnu više ili manje kultivirane poruke i isključiti uobičajene odnose između pripadnika neke zajednice koje izvorni govornici njeguju među sobom, a to je područje u kojem su smješteni frazeologizmi.
Il n'existe pas d'individu qui, en conversation avec des étrangers dont il	Ne postoji nitko tko, razgovarajući sa strancima čiji je jezik, po vlastitom

pense maîtriser la langue, ne considère très traumatisant de perdre la face dans ces situations banales de la vie quotidienne, quand il tombe sur un phraséologisme qu'il n'arrive pas à décoder (Galisson 1988). Faciliter, donc, pour les sujets parlants ou apprenants d'une seconde langue, l'incorporation de ces unités linguistiques conventionnelles, c'est la tâche d'un enseignement qui, aidé surtout par des dictionnaires spéciaux bilingues, met en valeur le lexique comme l'un des responsables de la fluidité et l'efficience de la communication souhaitée (Tagnin 1988).	mišljenju, svladao, ne smatra izrazito traumatičnim trenutak kad se osramoti u banalnim svakodnevnim situacijama jer je naišao na frazeologizam koji ne može odgonetnuti (Galisson 1988). Dakle, zadaća je obrazovanja da osobama koje govore ili usvajaju drugi jezik uz pomoć posebnih dvojezičnih rječnika, olakša usvajanje tih konvencionalnih jezičnih cjelina, da stavi naglasak na leksik kao jedan od elemenata koji omogućuje fluidnost i učinkovitost željene komunikacije (Tagnin 1988).
Quant au traducteur, il doit préciser des mots qui désignent le mieux, dans la langue cible, la notion présentée dans le texte de la langue source. En fait, outre l'obligation de connaître presque toute la grammaire et une tranche assez raisonnable du lexique commun d'une langue, il est fondamental que le traducteur puisse se servir d'un grand répertoire de formes figées, en discernant leur signifié connotatif et en les rendant appropriés à des contextes spécifiques. À cette fin, il doit tout d'abord reconnaître l'unité de traduction minimale, qui est un problème de segmentation. Chaque lexie complexe, abondamment présente dans le discours familier, quand il s'agit des unités phraséologiques de la langue générale, et dans le discours technico-scientifique, dans	Što se tiče prevoditelja, on mora navesti riječi koje na ciljnom jeziku najbolje označavaju pojam iz teksta na izvornom jeziku. Zapravo, osim što mora znati gotovo cjelokupnu gramatiku i dobar dio općeg leksika nekog jezika, od temeljne je važnosti da se prevoditelj može služiti velikim repertoarom ustaljenih oblika i pritom prepoznati njihovo konotativno značenje te ih prilagoditi određenom kontekstu. U tu svrhu prvo mora prepoznati minimalnu prijevodnu jedinicu, što je problem raščlambe. Svaka složena leksička jedinica, koja se vrlo često pojavljuje u kolokvijalnom diskursu kada je riječ o frazeološkim jedinicama općeg jezika, a u tehničko- znanstvenom diskursu u slučaju terminoloških jedinica, predstavlja

le cas des unités terminologiques, représente une unité de traduction minimale, car en étant une lexie, quoique complexe, elle est par conséquent, la moindre unité de fonctionnement syntaxique (Molinie 1986).	minimalnu prijevodnu jedinicu, jer kao leksička jedinica, iako složena, ona je nužno najmanja jedinica sintaktičkog funkcioniranja (Molinie 1986).
Ayant identifié l'une de ces lexies comme unité de traduction minimale, le traducteur doit alors, quand il ne trouve pas dans la langue cible un équivalent satisfaisant à quelque phraséologisme du texte de la langue source, analyser la valeur de l'équivalent proposé par les dictionnaires, puisque le degré de fréquence et le registre relativisent même la portée des traductions. Par exemple, le traducteur devra reconnaître « finir en queue de poisson », comme unité de traduction minimale, et pas seulement « queue de poisson », pour la traduction phraséologique acabar em pizza. Mais le plus grand problème c'est que, dans la plupart des dictionnaires bilingues, ces unités lexicales, si elles sont répertoriées, ne sont que définies qu'avec les mêmes paraphrases présentées par les monolingues, au lieu d'être traduites, dans une correspondance appropriée avec l'autre langue en question, en précisant les conditions d'emploi.	Nakon što uoči neku od ovih leksičkih jedinica kao najmanju prijevodnu jedinicu, prevoditelj mora, kada na ciljnom jeziku ne pronađe zadovoljavajući ekvivalent nekom frazeologizmu iz teksta na izvornom jeziku, analizirati valjanost ekvivalenta koji predlažu rječnici, budući da stupanj učestalosti i registar čak relativiziraju rezultat prijevoda. Na primjer, prevoditelj mora prepoznati "finir en queue de poisson" kao najmanju prijevodnu jedinicu, a ne samo "queue de poisson" za frazeološki prijevod portugalskog izraza *abacar am pizza* (hrv. napraviti navrat-nanos). Ali najveći je problem što su u većini dvojezičnih rječnika te leksičke jedinice, ako su navedene, samo definirane istim parafrazama koje daju jednojezični rječnici, umjesto da budu prevedene odgovarajućim izrazom iz drugog jezika, uz navođenje konteksta u kojem se koriste.
Ainsi, en prenant en compte le français et le portugais, langues avec lesquelles nous travaillons, on a, pour « faire feu de tout	Dakle, uzimajući u obzir francuski i portugalski, jezike s kojima radimo, za *faire feu de tout bois* (hrv. ne birati sredstva) ili za

bois » ou pour « s'embarquer sans biscuit », les paraphrases définitionnelles respectives utilizar todos os meios de que se dispõe no momento et meter-se num negócio sem dispor dos meios necessários para se sair bem dele, au lieu des traductions idiomatiques queimar todos os cartuchos et embarcar em canoa furada. Le traducteur qui doit « ménager la chèvre et le chou », ne devra pas seulement administrar interesses contraditórios, mais il devra, idiomatiquement, acender uma vela a Deus e outra ao Diabo, ou alors agradar a gregos e troianos, ou encore jogar com pau de dois bicos.	*s'embarquer sans biscuit* (hrv. uletjeti u posao kao muha bez glave) imamo odgovarajuće definicijske parafraze "utilizar todos os meios de que se dispõe no momento" (hrv. koristiti sva trenutno dostupna sredstva) i "meter-se num negócio sem dispor dos meios necessários para se sair bem dele" (hrv. upustiti se u posao bez potrebnih sredstava za dobro poslovanje), umjesto idiomatskih prijevoda "queimar todos os cartuchos" i "embarcar em canoa furada". Prevoditelj koji nastoji da vuk bude sit, a ovce na broju mora (fr. "ménager la chèvre et le chou"), ne mora samo raditi kontradiktorne stvari već mora i, rečeno idiomatski, i kupus spasiti i koze nahraniti, postići da vuk bude sit a koza cijela ili pak učiniti da budu i vuci siti i ovce na broju.
De la même façon, pour traduire les proverbes «Au royaume des aveugles, les borgnes sont rois » et « À brebis tondue, Dieu mesure le vent », par exemple, il ne peut pas se satisfaire, respectivement, de l'explication « un médiocre quelconque paraît notable s'il est comparé à des gens sans aucune valeur » ou « Dieu donne les épreuves proportionnelles à la faiblesse humaine » ; le traducteur ne doit pas non plus se contenter de la traduction littérale No reino dos cegos, os caolhos são reis pour le premier proverbe, ou Para ovelha tosquiada, Deus mede o vento pour le	Jednako tako, prevodeći, na primjer, poslovicu *Au royaume des aveugles, les borgnes sont rois* i *À brebis tondue, Dieu mesure le vent* prevoditelj se ne može zadovoljiti samo s objašnjenjem "bilo koji prosječan čovjek izgleda vrijedno u usporedbi s bezvrijednim ljudima" ili "Bog daje kušnje proporcionalne ljudskoj slabosti". Prevoditelj ne bi trebao biti zadovoljan ni s doslovnim prijevodom *No reino dos cegos, os caolhos são reis* (hrv. doslovno u carstvu slijepih, jednooki su kraljevi) za prvu poslovicu ili *Para ovelha tosquiada, Deus mede o vento* (hrv. doslovno

deuxième, mais il a à trouver les proverbes équivalents — figés et consacrés : Em terra de cegos, quem tem um olho é rei et Deus dá o frio conforme o cobertor. Il diminuera aussi la qualité de la traduction si, par exemple, « glisser la peau de banane » reçoit en portugais une 'explication' comme enganar, lograr, burlar ou ludibriar, au lieu de son équiva- lence idiomatique précise, puxar o tapete ou dar uma rasteira ; ou encore, levar vantagem ne doit pas être consideré comme la 'traduction' de l'idiomatisme « couper l'herbe sous les pieds », parce que, dans ce cas, la traduction 'idiomatique' convenable est passar a perna.	za ošišane ovce Bog određuje snagu vjetra) za drugu, već mora pronaći ustaljenu i uobičajenu istovrijednu poslovicu: *Em terra de cegos, quem tem um olho é rei* (hrv. u zemlji slijepih, jednooki čovjek je kralj) te *Deus dá o frio conforme o cobertor* (hrv. Bog nam daje samo onoliko koliko možemo podnijeti). Kvalitetu prijevoda umanjit će i ako, na primjer, *glisser la peau de banane* (hrv. podmetati/bacati (komu) klipove pod noge) na portugalskom objasnimo kao prevariti, obmanuti, zavarati, nasamariti, umjesto preciznog idiomatskog ekvivalenta *puxar o tapete ou dar uma rasteira*; ili *levar vantagem* ne treba smatrati prijevodom idioma *couper l'herbe sous les pieds* (hrv. pretećі nekoga) jer u tom slučaju pravilan "idiomatski" prijevod je passar a perna.
Les dictionnaires spéciaux devraient rendre mieux compte de la question en décrivant les unités lexicales sélectionnées par leurs caractéristiques spécifiques, par exemple, celles qui représentent les faux amis pour une autre langue, les verbes qui régissent des prépositions déterminées, les mots qui constituent des champs lexicaux du vocabulaire érotique ou les expressions considérées comme idiomatiques, tous ces renseignements pourraient faire l'objet d'ouvrages lexicographiques spéciaux. Dans les dictionnaires d'idiomatismes, on pourrait ainsi trouver avec une plus grande précision	Specijalizirani rječnici trebali bi više voditi brigu o ovom pitanju, opisivati leksičke jedinice odabrane prema njihovim specifičnim karakteristikama, na primjer, one koje predstavljaju lažne prijatelje za drugi jezik, glagole koji uz sebe vežu određene prijedloge, riječi koje čine leksička polja erotskog vokabulara ili izraze koji se smatraju idiomima, sve te informacije mogle bi biti predmetom posebnih leksikografskih djela. U idiomatskim rječnicima tako bismo mogli pronaći preciznija značenja za izraze *tirar água do joelho* za *changer l'eau des olives* (hrv. pišati) ili *rodar a baiana* za *jeter*

tirar água do joelho pour « changer l'eau des olives », ou rodar a baiana pour « jeter son bonnet par-dessus les moulins », ou encore chover no molhado pour « faire double emploi ».	*son bonnet par-dessus les moulins* (hrv. ne poštivati konvencije) ili *chover no molhado* za *faire double emploi* (hrv. bespotrebno nešto ponovno raditi).
S'il s'agit d'une lexie terminologique, la préoccupation est la même : il ne suffit pas de définir, bien que très correctement, son signifié ; le traducteur doit présenter pour le mot de la langue source un équivalent terminologique dans la langue cible ; ainsi pour « cour d'assises » il aura supremo tribunal federal, pour « appareil de détente », válvula redutora de pressão, pour « poutre maîtresse », viga mestra. Seulement dans les cas où le phraséologisme d'une culture n'a pas de corrrespondant dans l'autre langue, il est conseillé de recourir à des gloses définitionnelles (Rézeau 1990) : à une unité phraséologique peut correspondre, dans une autre langue, une formulation identique, ou une formulation pareille ou même une formulation assez différente, qui rende compte de visions du monde divergentes ou non, en respectant les spécificités culturelle, sociale et linguistique de chaque peuple.	Kada je riječ o terminološkim leksičkim jedinicama, problematika je jednaka: i ako vrlo točno odredimo njihov označenik, to nije dovoljno; prevoditelj mora za riječ iz izvornog jezika ponuditi terminološki ekvivalent na ciljnom jeziku; tako ćemo za *cour d'assises* (hrv. visoki kazneni sud) imati *supremo tribunal federal*, za *appareil de détente* (hrv. aparat za masažu) *válvula redutora de pressão*, za *poutre maîtresse* (hrv. nosiva greda), *viga mestra*. Samo u slučaju kada frazeologizam jedne kulture nema odgovarajući frazeologizam u drugom jeziku, poželjno je pribjeći definicijskim glosama (Rézeau 1990): frazeološkoj jedinici, u drugom jeziku, može odgovarati jednaka ili slična formulacija, ali čak i potpuno različita formulacija koja izražava divergentnu ili nedivergentnu viziju svijeta poštujući kulturološke, socijalne i lingvističke posebnosti svakog naroda.
Une bonne traduction phraséologique, bien que beaucoup de traducteurs considèrent les phraséologismes intraduisibles, doit prendre en compte non seulement la signification, mais aussi la situation de communication, ce	Dobar frazeološki prijevod, iako puno prevoditelja frazeologizme smatra neprevodivima, u obzir mora uzeti ne samo značenje već i komunikacijsku situaciju koja uključuje razliku između usmenog i

qui inclut la différence entre l'oral et l'écrit et le degré d'ajustement de l'émetteur au récepteur, en plus de considérations d'ordre sociolinguistique. La traduction appropriée, c'est-à-dire celle dont le sens est le plus semblable possible, pour le portugais brésilien de n'importe quelle unité phraséologique en français pourra être littérale ou non littérale. Nous n'employons pas ici, cependant, le sens rigoureux du mot « littéral » : on sait que rien ne sera jamais rigoureusement littéral en traduction, puisque l'on peut avoir de la littéralité quant à la forme, mais jamais quant à la signification.	pismenog te stupanj prilagodbe pošiljatelja primatelju, a povrh toga i sociolingvistička razmatranja. Odgovarajući prijevod, odnosno onaj s najsličnijim mogućim značenjem, za brazilski portugalski bilo koje frazeološke jedinice na francuski, može biti doslovni ili nedoslovni. Ovdje, međutim, ne koristimo strogo značenje riječi "doslovno": znamo da, kada je riječ o prijevodu, ništa nikada ne može biti strogo doslovno budući da možemo postići doslovnost u pogledu oblika, ali nikada u pogledu značenja.
La traduction littérale, beaucoup moins fréquente, qui a lieu quand le phraséologisme de la langue d'origine se concrétise dans la langue cible en unités identiques, aura les caractéristiques suivantes : présence d'équivalents lexicaux et conservation de la même structure (classe grammaticale et ordre syntagmatique), de même effet et de même niveau de langue. Si l'on cherche la correspondance, par exemple, d'expressions idiomatiques comme « arriver comme un ouragan », « fort comme un taureau », « faire comme le renard et les raisins », on trouve sans effort les équivalences *chegar como um furacão, forte como um touro, fazer como a raposa e as uvas*.	Doslovan prijevod, koji je mnogo rjeđi, a moguć je kada se frazeologizam izvornog jezika ostvari u ciljnom jeziku u identičnim jedinicama, imat će sljedeća obilježja: prisutnost leksičkih ekvivalenata i očuvanje iste strukture (gramatička klasa i redoslijed elemenata), s istim učinkom i na jezičnoj razini. Ako, na primjer, tražimo ekvivalent idiomatskog izraza poput *arriver comme un ouragan* (hrv. ući kao vjetar), *fort comme un taureau* (hrv. jak kao bik), *faire comme le renard et les raisins* (hrv. biti kao lisica i kiselo grožđe), bez problema nalazimo ekvivalente *chegar como um furacão, forte como um touro, fazer como a raposa e as uvas*.

Les idiomatismes traduits de façon non littérale sont beaucoup plus nombreux et le mécanisme de traduction correspond en fait à trois types:	Idiomi prevedeni na nedoslovan način puno su češći, pri čemu postoje tri mehanizma prijevoda:
a) quand les phraséologismes se traduisent par des idiomatismes semblables aussi dans la forme ⇒ absence d'équivalences lexicales totales, mais sans altération de structure, d'effet ou de niveau de langue : mouillé comme un canard → *molhado como um pinto* ; promettre monts et merveilles → *prometer mundos e fundos* ; travail arabe → *seviço porco* ;	a) kada se frazeologizam prevodi idiomom sličnog oblika → odsustvo potpunih leksičkih ekvivalenata, ali bez promjene strukture, učinka ili razine jezika: *mouillé comme un canard* (hrv. doslovno mokar kao patka) → *molhado como um pinto* (hrv. doslovno mokar kao pile) → mokar kao miš; *promettre monts et merveilles* (hrv. doslovno obećati planine i čudesa) → *prometer mundos e fundos* (hrv. doslovno obećati svjetove i kapital) → obećati (komu) brda i doline; *travail arabe* (hrv. doslovno arapski posao) → *seviço porco* (hrv. doslovno svinjski posao) → sprčkan posao
b) quand les phraséologismes se traduisent par des unités à forme bien diverse ⇒ absence d'équivalences lexicales totales et altération de structure, d'effet ou de niveau de langue : avoir plusieurs cordes à son arc → *ter muitas cartas na manga* ; entrer comme dans un moulin → *estar como na casa da mãe Joana* ; tarte à la crème → *carne de vaca* ;	*b)* kada se frazeologizmi prevode u jedinice vrlo različitog oblika → odsutnost ukupnih leksičkih ekvivalenata i promjena strukture, učinka ili razine jezika: *avoir plusieurs cordes à son arc* → *ter muitas cartas na manga* → imati plan b, *entrer comme dans un moulin* → *estar como na casa da mãe Joana* → ući bez pardona; *tarte à la crème* → *carne de vaca* → općepoznata stvar
c) quand les phraséologismes se traduisent par des paraphrases ⇒ absence d'équivalences lexicales, cas où l'on fait	c) kada se frazeologizmi prevode parafrazama → odsutnost leksičke ekvivalencije, situacija kada se oslanjamo na

appel à des gloses — recours fréquent entre les cultures assez différentes (Rey 1986) — ou des paraphrases (Fuchs 1982) : fondre comme neige au soleil → emagrecer do dia para a noite ; n'écouter que d'une oreille → ouvir sem prestar atenção ; quadrature du cercle → problema insolúvel, etc.	glose - česta upotreba između vrlo različitih kultura (Rey 1986) – ili na parafraze (Fuchs 1982): *fondre comme neige au soleil → emagrecer do dia para a noite* → topiti se kao snijeg na suncu; *n'écouter que d'une oreille → ouvir sem prestar atenção* → ne slušati (koga) ni na pola uha; *quadrature du cercle → problema insolúvel* → kvadratura kruga itd.
Il ne suffit point, pour le traducteur, d'être très conscient de la notion que les unités phraséologiques révèlent dans le texte de la langue étrangère, fait que l'on peut obtenir sans effort par l'intermédiaire des dictionnaires monolingues. La maîtrise des idiomatismes est indispensable au traducteur, non seulement parce qu'elle évite l'erreur fréquente de traduire littéralement les phraséologismes, mais aussi parce qu'elle permet de choisir parmi plusieurs synonymes celui qui stylistiquement s'approche le plus de l'original (Tristá 1988).	Nije dovoljno da prevoditelj bude svjestan pojma koji frazeološke jedinice otkrivaju u tekstu stranog jezika, činjenice koja se bez većeg truda može postići zahvaljujući jednojezičnim rječnicima. Ovladavanje idiomima za prevoditelja je nužno, ne samo zato što tako izbjegava čestu pogrešku doslovnog prevođenja frazeologizama, već i zato što mu omogućuje da između nekoliko sinonima odabere onaj koji je stilski najbliži izvorniku (Tristá 1988).
Alors, conscient de la difficulté de pouvoir compter sur une mémoire prodigieuse de toute son expérience culturelle et linguistique, au moment où il doit se souvenir, le plus vite possible, de correspondances précises, justement parce qu'il lui manque d'ouvrages de référence soigneux et plus complets, dans le secteur	Dakle, svjestan da je teško osloniti se na izvanredno pamćenje sveg svojeg kulturnog i jezičnog iskustva, kada se mora što prije sjetiti preciznih veza, upravo zato što mu nedostaju temeljiti i cjeloviti referentni radovi, odnosno posebni rječnici, prevoditelj je taj koji prvo mora utvrditi potrebu za frazeološkim rječnicima, što bi mu moglo

dictionnaires spéciaux, c'est le traducteur lui-même qui doit en premier déterminer les besoins de dictionnaires phraséologiques, qui pourraient correspondre à une importante économie d'efforts.	uštedjeti dosta truda.
Les séries phraséologiques représentent, ainsi, un phénomène complexe et cohérent, dont le sens est régi par des mécanismes sémantiques profonds, mais qui attendent des recherches pour les élucider (Mejri 1994). Mais n'importe quel phraséologisme peut avoir, d'une langue à autre, un « traitement traductoire ».	Frazeološki nizovi stoga predstavljaju složenu i koherentnu pojavu, čijim značenjem upravljaju snažni semantički mehanizmi, ali koji čekaju na istraživanja koja bi ih rasvijetlila (Mejri 1994). Ali bilo koji frazeologizam može imati "prijevodni tretman" prelazeći iz jednog jezika u drugi.
Claudia Maria Xatara Université Estadual Paulista, São José do Rio Preto, Brésil	Claudia Maria Xatara Sveučilište Estadual Paulista, São José do Rio Preto, Brazil

5.1. Analyse de la traduction

La traduction des expressions figées diffère de la traduction des expressions libres. Il y a deux conditions préalables qu'un traducteur doit remplir avant de traduire un phrasème. Il doit d'abord se rendre compte qu'il s'agit d'une expression non libre qui ne peut pas être traduite d'une manière littérale. La tâche suivante du traducteur est de déchiffrer le sens du phraséologisme, ce qui n'est pas toujours une tâche facile à cause de l'idiomaticité, l'une des caractéristiques des phrasèmes, en raison de laquelle le sens global d'une unité phraséologique ne correspond pas à la somme des signifiés de ses formatifs. L'autre caractéristique des phrasèmes qui, elle aussi, rend difficile le travail du traducteur, c'est l'opacité, à cause de laquelle le sens d'une phrase doit être compris au sens figuré.

Après avoir maîtrisé les deux conditions préalables, le traducteur est obligé de proposer une solution dans la langue cible. Cependant, il ne suffit pas que le traducteur donne une explication de l'expression phraseologique, il "doit chercher à établir son équivalence phraséologique, c'est-à-dire qu'il doit trouver une unité lexicale correspondante pas seulement quant au sens, mais aussi quant à la formulation phraséologique." (Xatara: 2002: p. 441)

Pour qu'un traducteur réussisse à traduire une expression phraséologique d'une manière satisfaisante, il doit connaître toute la grammaire et une bonne partie du lexique commun d'une langue. Par ailleurs, "il est fondamental que le traducteur puisse se servir d'un grand répertoire de formes figées, en discernant leur signifié connotatif et en les rendant appropriés à des contextes spécifiques". (Xatara: 2002: p. 442)

Le sujet de la traduction et de la comparaison de phrasèmes français et croates n'est pas très fréquent dans les travaux des experts linguistiques croates. Pour cette raison, dans le carde de ce mémoire, nous avons traduit les deux premiers chapitres de l'article *Phraséologie et traduction* de Salah Mejri, qui propose une comparaison de la traduction française et arabe, et l'article entier de Claudia Maria Xatara intitulé *La traduction phraséologique*, qui traite la comparaison de la traduction française et portugaise des phrasèmes. Dans les deux premiers chapitres - *Phraséologie et traduction* et *L'idiosyncrasie dans la phraséologie*, Mejri aborde le sujet des phrasèmes de manière théorique, étayant ses thèses par quelques exemples. Dans le troisième chapitre, *Deux applications dans le domaine de la traduction*, qui porte sur l'aspect pratique, Mejri compare les phrasèmes français aux phrasèmes arabes. Cependant, cette chapitre ne fait pas partie de ce mémoire.

Dans son article, Xatara décrit des mécanismes de traduction des phrasèmes. Dans de rares situations, c'est-à-dire quand "le phraséologisme de la langue d'origine se concrétise dans la langue cible en unités identiques" (Xatara: 2002: p. 443), une unité phraséologique peut être traduite de manière littéral. Les caractéristiques d'une traduction littérale sont "présence d'équivalents lexicaux et conservation de la même structure (classe grammaticale et ordre syntagmatique), de même effet et de même niveau de langue" (Xatara: 2002: p. 443). Cependant, la plupart des idiomes doivent être traduits de manière non littérale qui est mise en œuvre sur la base de trois mécanismes. Le premier mécanisme est la traduction du phrasème par un idiome de forme similaire. Dans ce cas, il n'y a pas d'équivalents lexicaux, mais la structure, l'effet et le niveau de la langue restent inchangés. Dans le second mécanisme, la traduction du phrasème ne coïncide pas avec le phrasème original ni lexicalement ni structurellement, et parfois il ne diffère dans l'effet qu'au niveau de la langue. Le troisième mécanisme consiste dans la traduction des phraséologismes par des paraphrases. Dans ce cas, il n'y a pas d'équivalence lexicale et traducteur s'appuie sur des gloses ou des paraphrases. Ce méchanisme est souvent utilisé lorsqu'il s'agit de cultures très différentes. Sur la base de ces trois mécanismes, nous analyserons les problèmes de la traduction des phrasèmes animaliers, mentionnés dans les articles de Mejri et Xatara.

Nous avons déjà souligné qu'un phrasème ne peut être traduit littéralement sauf dans des cas très rares. Barushkova (2019) écrit que, dans le cas de la traduction littérale, «dans la langue-traducteur il y a une phraséologie, coïncidant d'après tous les paramètres avec l'unité phraséologique de la langue-originale: par signification, par composition lexicale, imagerie, orientation stylistique et structure grammaticale ». On appelle ces phraséologismes les équivalents complets et on peut les diviser en deux groupes. Le premier groupe est constitué des « unités phraséologiques internationales basées sur des légendes mythologiques, des légendes bibliques, des faits tirés de l'histoire et de la littérature, des emprunts de langues latines ou grecques » tandis que dans le deuxième groupe, nous pouvons classer « les parallèles phraséologiques qui se sont produites dans différentes langues indépendamment les unes des autres sous l'influence de causes extralinguistiques », souligne Barushkova (2019). Dans les deux articles que nous avons traduits, nous trouvons un seul exemple d'une expression animalière traduite de la manière littéralle - *fort comme un taureau* → *jak kao bik*. Cette expression appartient au deuxieme groupe et fait partie de la réalité extralinguistique. Dans cette expression, nous comparons la force de l'homme à celle du taureau, l'un des animaux les plus puissants.

Puisque le cas de la traduction littérale des phrasèmes est très rare, il faut se servir de trois méchanismes proposés par Xatara. Commençons par des phrasèmes traduits selon les lois du premier mécanisme, c'est-à-dire, avec des modifications mineures, en respectant le sens, la structure et l'effet de l'expression originale. Dans son article, Xatara indique le phrasème *ménager la chevre et le chou*, dont l'équivalent croate est *i kupus spasiti i koze nahraniti*. En outre, il existe plusieurs variantes de cette expression. En plus de celle qui est déjà mentionnée, on peut aussi dire *i vuk sit i koza/ovca cijela* ou même *i vuk sit i koze/ovce na broju*. Cependant, parmi les variantes indiquées, nous avons choisi celle qui est lexicalement la plus proche de l'original. Selon le premier mécanisme, nous avons également traduit l'expression *mouillé comme un canard*. En croate, on dit que quelqu'un est mouillé comme une souris, c'est-à-dire *mokar kao miš*.

Voyons maintenant quelles sont les expressions animalières traduites selon le second mécanisme, c'est-à-dire de manière qu'il n'y ait ni coïncidence lexicale ni structurelle entre le phrasème original et son équivalent dans la langue cible. Commençons par le phrasème animalier *s'ennuyer comme un rat mort*, que Mejri mentionne dans son article. La traduction littérale en croate serait *dosađivati se poput mrtvog štakora.* Cependant, il a déjà été dit que les phrasèmes ne peuvent pas être traduits littéralement, sauf dans les cas très rares, et qu'il est nécessaire de trouver un équivalent dans la langue cible. Dans la langue croate, il n'y a pas un équivalent total d'expression *s'ennuyer comme un rat mort*, c'est-à-dire il n'est pas possible d'appliquer le premier mécanisme. Il fallait donc, si cela est possible, trouver un phrasème qui ne coïncide pas lexicalement ou structurellement, mais qui porte le même message - s'ennuyer beaucoup. L'équivalent présent dans la langue croate est *umirati/crkavati od dosade*. On voit que le sens du phrasème original ne correspond pas à l'équivalent dans la langue cible et que la structure des deux phrasèmes diffère également. Le phrasème français *s'ennuyer comme un rat mort* est une expression animalière qui véhicule l'idée d'intensité alors que l'équivalent n'est pas comparatif. Il s'agit des images différentes qui ont une signification similaire.

Un autre exemple que nous allons analyser, et qu'on trouve aussi dans l'article de Mejri c'est l'expression figée *il a un poil dans la main*, qui signifie « être très paresseux ». L'auteur de l'article lui-même fait remarquer que cette image « ne correspond pas forcément aux mêmes images employées par d'autres langues pour signifier la même chose» (Mejri: 2011: p. 116). Par conséquent, dans la langue croate, nous trouvons, comme l'équivalent de cette expression, un phrasème animalier dont la structure est comparative *lijen kao pas*. Sauf à un chien, dans la

langue croate, un homme paresseux peut être comparé à un âne. On peut donc dire *lije*n *kao magare*.

L'expression *avoir un bœuf sur la langue*, qui signifie "garder obstinément un secret", peut être traduite selon le même principe. En croate, si on veut dire que quelqu'un garde bien un secret, on a plusieurs options, mais aucune d'entre elles ne correspond complètement à l'original français. On peut dire qu'une personne cache la vérité comme un serpent cache ses pieds (cr. *kriti istinu kao zmija noge*) ou que quelqu'un *emportera un secret dans sa tombe* (cr. *odnijeti tajnu sa sobom u grob*). En plus, il existe plusieurs expressions liées au silence - *šutjeti kao grob*, *šutjeti kao mula*, *šutjeti kao (olovom) zaliven*, *šutjeti kao panj*, *šutjeti kao riba*, *šutjeti kao zid*.

Le phrasème suivant - *être ficelé comme un saucisson* - a été traduit par *pristaje komu što kao kravi sedlo*. Nous savons que la selle convient au cheval et pas à la vache, donc si quelque chose sied à quelqu'un comme une selle sied à la vache, cela veut dire que cela ne lui va pas du tout.

Nous allons faire l'analyse des phrasème animaliers présents dans l'article de Xatara, qui ont été traduits selon les principes du second mécanisme. Pour l'expression française *finir en queue de poisson* on n'a pas d'équvalent dans la langue croate, mais vu sa signification – se terminer brusquement, sans conclusion (Larousse), on peut la traduire par *napraviti navrat- nanos*.

Le troisième mécanisme de traduction des phrasèmes, c'est la paraphrase. Lorsqu'un équivalent phraseologique ne peut pas être trouvé dans la langue cible, le traducteur doit recourir à la paraphrase du phrasème original. Si nous traduisons l'expression française *avoir le chat dans la gorge* littéralement, nous obtiendrons une expression complètement morbide et dénuée de sens - *imati mačku u grlu*. Par conséquent, une traduction littérale n'est pas non plus la solution dans ce cas. Si nous commençons à chercher une expression équivalente en croate, nous arriverons à la conclusion qu'il n'y en a pas. Donc, l'expression *avoir le chat dans la gorge* doit être traduit de manière descriptive - *biti promukao*. Il fallait aussi paraphraser les expressions *malade comme un chien* et *avoir des grenouilles dans le ventre*. Quand on parle de la santé, on trouve en croate plusieurs phrasèmes comparatifs[1] - *zdrav kao*

[1] Ce terme est utilisé dans la phraséologie croate. Jasna Melvinger (1984: p. 129) souligne dans son article « Kao što im i ime kaže, izražavaju jedan prije svega semantički odnos, usporedbu, čime su određena i njihova temeljna strukturalna obilježja. »

dren, zdrav kao bik, zdrav kao riba, zdrav kao jabuka, etc., qui ont tous la même signification - être en très bonne santé. Cependant, nous ne trouvons pas de telles comparaisons en ce qui concerne la maladie. A cause de cela, on a traduit l'expression *malade comme un chien* par collocation *ozbiljno bolestan*. Que quelqu'un a des grenouilles dans le ventre peut signifier soit qu'il a faim soit qu'il a soif. S'il s'agit de la faim, en croate on dira *kruliti u crijevima /želucu*. S'il s'agit de la soif, on dira simplement *biti žedan*. Si nous voulons augmenter l'intensité de cette déclaration, nous dirons *žedan kao pas* ou *žedan kao zemlja*.

Dans son article, Xatara cite le dicton suivant: *À brebis tondue, Dieu mesure le vent*. Il n'y a pas d'équivalent total en croate, et la traduction littérale ne pourrait pas transmettre le sens de l'original. Au contraire, nous obtiendrions une déclaration complètement dénuée de sens: *Za ošišane ovce Bog određuje snagu vjetra*. Par conséquent, cette expression doit être paraphrasée: *poteškoće/kušnje su proporcionalne našoj snazi*.

Quant à l'expression *s'embarquer sans biscuit,* qui n'est pas une expression animalière, nous l'avons paraphrasée en se servant de la collocation *uletjeti u posao*, renforcée par l'expression animalière *kao muha bez glave*. De cette manière nous avons obtenu la traduction la plus fidèle possible à l'original. *S'embraquer sans buiscuit* signifie « s'embarquer sans précautions dans une affaire » (L'expression français), tandis que l'expression croate veut dire « se lancer en affaire sans réfléchir/ hâtivement ».

6. Les expressions animalières

Comme indiqué dans l'introduction, les phrasèmes sont présents à tous les niveaux de langue et leur sujet peut être tout ce qui appartient à la langue. Ainsi, de nombreux phrasèmes et expressions sont liés aux animaux. Selon Ivana Vidović Bolt (2017: p. 8), les expressions animalières sont créées par la phraséologisation des combinaisons de mots libres ou des syntagmes qui, en raison de leur utilisation fréquente et de leur métaphoricité, deviennent des ensembles de mots figés. Les expressions animalières sont le plus souvent anthropocentriques et sont principalement négativement connotées. Elles sont le plus souvent motivées par le comportement des animaux ou par les connaissances humaines sur le monde animal.

Dans la suite du travail nous allons analyser quelques expressions animalières françaises, tirées du *Dictionnaire des expressions et locutions* d'Alan Rey et Sophie Chantreau, et les comparer avec leurs équivalents croates.

6.1. CHEVRE, n.f.

Expression	**Chèvre coiffée**
Signifié	Personne très laide
Contexte d'usage	/
Catégorie	Apparence
Origine	L'expression *chèvre coiffée* apparait dans la locution : *il serait amoureux d'une chèvre coiffée* « de n'importe quelle femme, aussi laide soit-elle ». (Rey-Chantreau: 2006)
Équivalent croate	/

Expression	**Sauts de chèvre**
Signifié	Sauts désordonnés
Contexte d'usage	« Or, on nous aime, puisque la jeune fille, en nous voyant, fait un petit saut de cabri. » (Eugène Chavette cité sur Le Robert dico en ligne)
Catégorie	Action
Origine	Équivalent idiomatique de *cabrioles*[2] (Rey-Chantreau: 2006)
Équivalent croate	**Poskakivanje**

Expression	**Devenir chèvre**
Signifié	Se mettre en colère, perdre patience.
Contexte d'usage	« Tu vas me faire devenir chèvre ! » (expressio.fr)
Catégorie	Agissement
Origine	L'expression est née au XVIIe siècle et se base simplement sur le comportement de

[2] Saut agile que l'on fait en se retournant sur soi-même (Larousse en ligne, s. d.)

	l'animal, la chèvre, qui est réputée pour ses accès de violence brusque, comme si elle était prise de colère. Auparavant on employait l'expression *prendre la chèvre*. (L'internaute)
Équivalent croate	**Bijesan kao ris**

Expression	**Ménager la chèvre et le chou**
Signifié	Ménager des intérêts contradictoires
Contexte d'usage	« Il n'est pas franc, c'est un monsieur cauteleux, toujours entre le zist et le zist. Il veut toujours ménager la chèvre et le chou. » (Marcel Proust, A la recherche du temps perdu cité dans le Dictionnaire d'expressions et locutions, Rey-Chantreau : 2006)
Catégorie	État
Origine	Cette expression date du XIIIe siècle, elle signifie ménager des intérêts contraires. Si une chèvre se trouve devant un chou, elle risque de le manger. Si l'on souhaite que les deux restent intacts, il va donc falloir les ménager, c'est-à-dire en prendre soin. (L'internaute, s. d.)
Équivalent croate	**I kupus spasiti i koze nahraniti**

Comme il est écrit dans le *Dictionnaire des expressions et locutions* (Rey-Chantreau 2006 : p. 184), la chèvre appartient à un univers économique et culturel rural bien menacé aujourd'hui. C'est pourquoi le mot chèvre est riche en expressions archaïques. La plupart des locutions qui ont été en usage au XVIe siècle ne sont plus utilisées (par exemple, l'expression *reprendre sa chèvre à la barbe* est remplacée par l'expression *revenir à ses moutons*, *barbe de chèvre* par *barbe de bouc*, etc.). Dans ce dictionnaire il se trouve cinq expressions liées à *la chèvre*. L'expression française *chemin de chèvre* (cr. *kozja staza*) ne se trouve pas ni dans le dictionnaire des phrasèmes animaliers croates (*Rječnik hrvatskih animalističkih frazema*) ni

dans la base de données des phrasèmes de la langue croate (*Baza frazema hrvatskoga jezika*), mais il se trouve dans la base de collocations de la langue croate (*Kolokacijska baza hrvatskoga jezika*). Il s'ensuit que, dans la langue croate, *kozja staza* a le statut de collocation et non d'un phrasème. La langue croate n'a pas un équivalent complet pour l'expression *devenir chèvre*. L'expression croate la plus proche de cette expression française est *bijesan kao ris*. De plus, on pourrait traduire l'expression *devenir chèvre* par le verbe « šiziti » qui appartient au registre familier et qui signifie « devenir fou de colère ». L'expression *ménager la chèvre et le chou* a plusieurs variantes en croate. L'équivalant croate total est *i kupus spasiti i koze nahraniti*, mais on dit aussi *vuk sit i koza cijela*, *vuk sit i ovce na broju*, *vuk sit i koze na broju*, *vuk sit i ovca cijela*. L'expression *chèvre coiffée* ne peut pas être traduite que de manière descriptive. Comme il s'agit d'une personne très laide et que l'expression s'utilise avec la locution *être amoureux*, on peut dire qu'une personne tomberait amoureuse de n'importe qui (*zaljubio/la bi se u svakoga*), de tout ce qu'il marche sur deux jambes (cr. *zaljubio/la bi se u sve što hoda na dvije noge*), etc. L'expression *sauts de chèvre* on a traduit par une paraphrase – *poskakivanje.*

6.2. ÉLÉPHANT, n. m.

Expression	**(Avoir) une mémoire d'éléphant**
Signifié	Une mémoire exceptionnelle
Contexte d'usage	« ″J'ai une mémoire d'éléphant¨, rétorque-t-il quand on s'étonne de sa capacité à se remémorer ces détails. » (Reverso Context)
Catégorie	Caractéristique
Origine	Les éléphants sont réputés pour avoir une excellente mémoire. Ils peuvent parcourir de très longues distances et de les rappeler ensuite. Ils sont aussi capables de reconnaître les êtres humains et de se souvenir des années après de personnes les ayant importunées. (L'internaute)
Équivalent croate	**(Imati) pamćenje kao slon**

Expression	**Des éléphants roses**
Signifié	Les visions de l'ivresse
Contexte d'usage	« Pas assez pour perdre la boule, mais si vous voyez des éléphants roses, sachez qu'ils ne sont pas réels. » (Reverso Context)
Catégorie	État
Origine	Calque linguistique et culturel de l'anglais, ou les *pink elephants* voltigent dans les esprits brouillés par la bière et le whisky. (Rey-Chantreau : 2006)
Équivalent croate	**Vidjeti bijele miševe**

Expression	**Comme un éléphant dans un magasin de porcelaine**
Signifié	Avec lourdeur, maladresse

Contexte d'usage	« Tu as dansé la valse comme un éléphant dans un magasin de porcelaine. » (expressio.fr)
Catégorie	Agissement
Origine	L'éléphant désigne naturellement la lourdeur et la maladresse, alors que le "magasin de porcelaine" désigne la délicatesse d'une situation. L'association de ces deux termes permet d'exagérer sur la maladresse d'une personne et figure qu'elle risque de faire "beaucoup de casse". (L'internaute)
Équivalent croate	**Ponašati se kao slon u staklani (staklarnici/ staklarni/ trgovini porculana)**

Expression	**Faire d'une mouche un éléphant**
Signifié	Exagérer
Contexte d'usage	« Faire d'une mouche un éléphant est une autre illustration populaire de ce mécanisme de la projection. » (Reverso context)
Catégorie	Agissement
Origine	Expression française du XXème siècle qui se baserait sur l'exagération en comparant la mouche comme étant un tout petit insecte qui serait le plus fertile en expressions et proverbes donc connu de tous à un éléphant à savoir le plus gros animal de la planète. (expressions-françaises.fr)
Équivalent croate	**Praviti od buhe slona**

Expression	**Un éléphant, ça trompe énormément**
Signifié	Jeu sur *la trompe* et *tromper*
Contexte d'usage	/

Catégorie	Action
Origine	Origine inconnue
Équivalent croate	/

Alors que les éléphants ne sont pas les animaux inhabituels en Asie et en Afrique du Sud, ils sont perçus comme des animaux exotiques en Europe. Les éléphants ont la réputation d'être très intelligents et bien adaptés à leur milieu, ils sont le symbole de puissance et d'indépendance. Les gens sont fascinés par les éléphants depuis des siècles et ils sont également présents dans différentes cultures du monde. Dans la culture asiatique, l'éléphant est un symbole de sagesse et de douceur tandis que dans la culture africaine il incarne le rôle du patriarche et du chef des animaux. Dans la religion bouddhiste, il est un symbole de puissance mentale alors que la religion chrétienne l'érige en symbole de piété. Dans leur *Dictionnaire des expressions et locutions* Alain Ray et Sophie Chantreau donnent cinq expressions liées à cet animal. L'équivalent croate d'expression française *(avoir) une mémoire d'éléphant* est *imati pamćenje kao slon*. L'expression *faire d'une mouche un éléphant* a plusieurs variantes dans la langue croate. On peut dire *praviti/činiti od muhe slona, praviti/činiti od buhe slona, praviti/činiti od miša slona, praviti/činiti od mrava slona, praviti/činiti od komarca slona.* Il y a donc quelques modifications, mais le sens reste le même - à partir de quelque chose de petit et presque insignifiant comme une fourmi, une puce, une mouche, etc., on fait quelque chose de gros comme un éléphant qui est le plus grand animal terrestre. Autrement dit, on exagère. Si l'on veut dire que quelqu'un est extrêmement maladroit, en français on va dire qu'il est c*omme un éléphant dans un magasin de porcelaine* et en croate on va dire *ponaša se kao slon u staklani*. Les expressions *éléphants roses* et u*n éléphant, ça trompe énormément* sont liées à la culture populaire et en tant que telles ne sont pas facilement traduisibles. Alors que l'expression *éléphants roses* (cr. *ružičasti slonovi*) peut être trouvée dans la langue familière croate dans une traduction littérale, par exemple « Nije u pitanju urbani mit niti prevelika količina alkohola, ružičasti slonovi stvarno postoje » (Index.hr 2012), l'expression u*n éléphant, ça trompe énormément* est complètement inconnue dans la langue croate.

6.3. FOURMI, n. f.

Expression	**Travail de fourmi**
Signifié	Travail minutieux qui demande une grande patience.
Contexte d'usage	« Ce travail de fourmi nous permettra de reconstruire pour la premiere fois les variations passées de températures et de précipitations ainsi que d'autres indicateurs hydroclimatiques (sécheresse) dans cette région. » (Reverso Context)
Catégorie	Activité
Origine	Expression qui s'emploie pour exprimer le fait que le travail fourmi est digne de la minutie et de la rigueur des fourmis. Elle fait référence à la fourmi, car elle est réputée pour être une grande travailleuse et très efficace dans ce qu'elle entreprend. (L'internaute)
Équivalent croate	**Marljiv kao mrav**

Expression	**Avoir des fourmis (dans les jambes…)**
Signifié	Sentir des picotements dus à la mauvaise circulation du sang ; avoir envie de bouger, de marcher, de partir
Contexte d'usage	« J'avais des fourmis dans les jambes à rester assise à mon bureau. » (Reverso Context)
Catégorie	État
Origine	Depuis le XIXe siècle, on emploie cette phrase pour qualifier les picotements ressentis (généralement dans les jambes) lorsqu'une mauvaise position gardée trop longtemps bloque la circulation du sang. Par

	extension, se dit aussi de quelqu'un qui a envie de partir ou de bouger. (L'internaute)
Équivalent croate	[1] **Imati mravce u nogama** [2] **Imati crve u stražnjici (guzici)**

Dans le *Dictionnaire des expressions et locutions* il y a deux termes associés à la fourmi, un animal très petit mais extrêmement précieux. *Travail de fourmi* est un travail minutieux qui demande une grande patience. Il n'y a pas d'équivalent croate pour cette expression français, mais le phrasème dont le sens est proche du phrasème original est *maljiv kao mrav*. L'expression *avoir des fourmis (dans les jambes…)* se traduit en croate comme *imati mravce u nogama* si l'on parle de picotements dus à la mauvaise circulation du sang ou comme *imati crve u stražnjici (guzici)* si l'on parle de quelqu'un de très agité qui ne peut pas rester longtemps au même endroit.

6.4. GRENOUILLE, n. f.

Expression	**Grenouille de bénitier**
Signifié	Personne très attachée à la religion et ses pratiques.
Contexte d'usage	« À son confessionnal, j'en aurais pour longtemps à l'attendre (...) c'est l'heure des grenouilles de bénitier » (Gyp, Le mariage de Chiffon cité sur expressio.fr)
Catégorie	Caractéristique
Origine	Origine inconnue
Équivalent croate	**Lizač oltara/ bogomoljac/ka**

Expression	**Sirop de grenouille**
Signifié	Eau
Contexte d'usage	« Histoire seulement de ne pas se laisser embêter par tout ce sirop de grenouille que l'orage avait craché sur ses abattis. » (Zola, L'Assommoir cité sur le site du Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales)
Catégorie	/
Origine	Expression française vieillie, utilisée dans la tradition folklorique où la grenouille est associée à l'eau, eau du ciel (pluie) ou boisson dépréciée. (expressions-francaises.fr)
Équivalent croate	**Voda**

Expression	**(Avoir) des grenouilles dans le ventre**
Signifié	Produire des borborygmes
Contexte d'usage	« Madame Putois ayant demandé de l'eau, le

	zingueur indigné venait d'enlever lui-même les carafes. Est-ce que les honnêtes gens buvaient de l'eau ? Elle voulait avoir des grenouilles dans l'estomac ? » (Zola, L'Assommoir cité dans le Dictionnaire d'expressions et locutions, Rey-Chantreau 2006)
Catégorie	Action
Origine	L'absorption d'une grande quantité de liquide produit des bruits comparés au coassement de la grenouille. (Rey-Chantreau: 2006)
Équivalent croate	**Bućkati komu u trbuhu**

Expression	**Manger la grenouille**
Signifié	Dépenser de l'argent appartenant à une collectivité, après l'avoir volé.
Contexte d'usage	« - Est-ce vrai, vieux, reprit-elle, que tu as tué ton frère et ton oncle, ruiné ta famille, surhypothéqué la maison de tes enfants et mangé la grenouille du gouvernement en Afrique avec la princesse ? » (Balzac, La Cousine Bette cité dans le Dictionnaire d'expressions et locutions, Rey-Chantreau 2006)
Catégorie	Action
Origine	Cette expression française date du XVIIIe siècle. A l'époque, les tirelires où l'on plaçait ses économies n'avaient pas la forme d'un cochon mais d'une grenouille. Cet animal était donc le symbole des économies ; manger la grenouille signifiait dilapider son épargne. (L'internaute)

Équivalent croate	**Maznuti lovu**

Expression	**La grenouille qui veut se faire aussi grosse que le boeuf**
Signifié	Être vaniteux, se gonfler d'orgueil, vouloir se rendre important.
Contexte d'usage	[…] dans ce cas, maintenant, c'est la grenouille qui a réussi à devenir aussi grosse que le bœuf. Ou plutôt ce n'est pas du tout à fait cela, parce que toute sa grosseur, s'est amoncelée sur le ventre, c'est plutôt une grenouille dans une position intéressante. (Proust, A la recherche du temps perdu cité dans le Dictionnaire d'expressions et locutions, Rey-Chantreau 2006)
Catégorie	Caractéristique
Origine	Expression française qui puise ses origines dans une des fables de La Fontaine du même titre. Dans cette fable, la prétention de la grenouille est tellement conséquente qu'elle tendra à la tuer de la plus horrible des façons. Il existe aussi des emplois concrets de cette expression quand il s'agirait de grosseur physique. (expressions-francaises.fr)
Équivalent croate	**Naduti se kao žaba/ Vidjela žaba gdje se konji potkivaju pa i ona digla nogu**

Les grenouilles occupent une place importante dans la culture française, mais aussi dans d'autres cultures. Ainsi, dans la gastronomie française bien connue, les grenouilles sont de véritables spécialités. Dans les contes de fées, les princesses embrassent des grenouilles qui se transforment ensuite en beaux princes. Aussi, Jean de la Fontaine a écrit plusieurs fables dans lesquelles la grenouille est l'un des protagonistes, par exemple *Les deux Taureaux et une Grenouille*, *Le Lièvre et les Grenouilles* ou *Le Soleil et les Grenouilles*. Dans le *Dictionnaire*

des expressions et locutions il y a cinq expressions associées à la grenouille. L'expression *grenouille de bénitier* est péjorative et désigne une personne très attachée à la religion et ses pratiques. Il y a deux possibles équivalents croates, mais un seul d'entre eux comprend un animal. Ce sont la collocation *lizač oltara* et le nom péjoratif *bogomoljac/ka*. Pour l'expression *sirop de grenouille*, en croate, on dit simplement l'eau (cr. *voda*). Dans la langue croate on n'a pas une expression figée pour décrire des borborygmes dans le ventre. Donc, l'expression (*avoir*) *des grenouilles dans le ventre* nous pouvons traduire de manière descriptive – *bućkati komu u trbuhu*. Pour une personne qui dépense de l'argent appartenant à une collectivité, après l'avoir volé on peut employer l'expression *manger la grenouille*. Pour désigner la même chose en croate on peut employer l'expression *maznuti lovu*. On emploie l'expression *La grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf* pour désigner une personne vaniteuse, qui veut se rendre important. Les équivalents croates, qui comprennent également une grenouille, sont *naduti se kao žaba* ou *vidjela žaba gdje se konji potkivaju pa i ona digla nogu.*

6.5. MOINEAU, n. m.

Expression	**(Avoir une) cervelle de moineau (ou d'oiseau)**
Signifié	Esprit faible et instable
Contexte d'usage	« C'est mieux si on n'a pas une cervelle de moineau » (Reverso Context)
Catégorie	Caractéristique
Origine	Cette image provient certainement du fait que pendant longtemps, on a pensé que l'intelligence était proportionnelle à la taille du cerveau. De ce fait, l'oiseau serait le plus approprié de par sa aille pour avoir une petite cervelle dotée donc de peu d'intelligence. (L'internaute)
Équivalent croate	**(Imati) ptičji mozak**

Expression	**Manger comme un moineau**
Signifié	Avoir un faible appétit, manger en petite quantité.
Contexte d'usage	/
Catégorie	Caractéristique
Origine	L'expression *manger comme un moineau* est utilisé depuis le milieu du XVIIIe siècle. Le mythe de l' « appétit d'oiseau » procède d'une conception anthropomorphique et il est dénué de vérité scientifique, les oiseaux mangeant beaucoup par rapport à leur taille. (Rey-Chantreau: 2006)
Équivalent croate	**Jesti kao vrabac**

Expression	**Tirer sa poudre aux moineaux**
Signifié	Faire des efforts inutiles, se dépenser pour qqch. qui ne le mérite pas
Contexte d'usage	« *Je sais que les guerriers de Sparte* *Plantaient pas leurs épées dans l'eau,* *Que les grognards de Bonaparte* *Tiraient pas leur poudre aux moineaux…* » (Poêmes et chansons, Georges Brassens cité sur expressions-francaises.fr)
Catégorie	Action
Origine	Expression française du XVIIème siècle, utilisée à l'époque en matière de galanterie pour exprimer le superflu d'une action. (Expressions françaises)
Équivalent croate	**Tratiti vrijeme** **Baciti što u vjetar**

Le moineau, l'oiseau très connu et répandu dans les zones urbaines, vit proche de l'homme qui lui offre le gîte et la protection. En tant que tel, le moineau a trouvé sa place dans les expressions et les locutions de diverses langues. Dans le *Dictionnaire des expressions et locutions* on trouve trois expressions concernant cet oiseau. Les expressions *cervelle de moineau (ou d'oiseau) et manger comme un moineau* sont liées à sa petite taille. Puisque le moineau est petit, son cerveau est également considéré comme tel. Lorsque ce petit cerveau de moineau est mis en relation avec l'homme, nous obtenons une insulte par laquelle nous voulons souligner à quel point une personne est inintelligente. Les variantes croates de cette expression sont *ptičji mozak* et *pileći mozak*. On s'apperçoit de la même manière de raisonner dans l'expression *manger comme un moineau*. D'un point de vue humain, le moineau mange très peu bien que cela soit, compte tenu de sa taille, en fait normal. En croate on dit que quelqu'un *mange comme un moineau/ un oiseau/ un oisillon* (cr. *jesti kao vrabac/ ptica/ ptičica)*. L'expression *tirer sa poudre aux moineaux* n'a pas d'équivalent croate. Les expressions qui correspondent sémantiquement le mieux à celle-ci sont *baciti što u vjetar* ou *tratiti vrijeme.*

6.6. TAUREAU, n. m.

Expression	**Cou de taureau**
Signifié	Cou très épais
Contexte d'usage	« L'homme dans mon flash avait un cou de taureau. » (expressio.fr)
Catégorie	Apparence
Origine	Considéré comme robuste et puissant, le taureau se distingue des autres animaux domestiqués par son cou particulièrement épais. Par analogie, on emploie depuis le XVIIIe siècle l'expression cou de taureau pour qualifier les personnes ayant un cou large ou musculeux. (L'internaute)
Équivalent croate	**(Imati) vrat kao u bika**

Expression	**(Etre fort / puissant) comme un taureau**
Signifié	Expression se construit avec des adj. comme *fort, puissant* et implique fréquemment une allusion à la puissance sexuelle virile.
Contexte d'usage	« J'étais jeune à l'époque, fort comme un taureau. » (Reverso Context)
Catégorie	Caractéristique
Origine	Il s'agit de force physique, de gros animal puissant.
Équivalent croate	**(Biti jak/snažan) kao bik**

Expression	**Prendre le taureau par les cornes**
Signifié	faire face aux difficultés
Contexte d'usage	« Si notre tourment doit cesser, si la liberté doit revenir, nous devons prendre le taureau par les cornes, quitte à souffrir. » (Reverso

	context)
Catégorie	Action
Origine	Si l'on en croit les peintures rupestres laissées par nos ancêtres, le taureau a depuis la nuit des temps été le symbole de la force, mais également du danger. "Prendre le taureau par les cornes" (apparue au XVIIe siècle) signifie que l'on fait face aux difficultés plutôt que de les fuir, tout comme les anciens auraient choisi d'affronter les cornes du taureau au lieu de chercher à les éviter. (L'internaute)
Équivalent croate	**Uhvatiti/ hvatati/ zgrabiti bika za rogove**

Le taureau, un animal très présent dans l'art et la mythologie, a la réputation d'être un animal extrêmement fort. Conformément à cela on trouve, dans le *Dictionnaire des expressions et locutions*, les expressions qui concernent cet animal. *Avoir un cou de taureau* (cr. *imati vrat kao u bika*) signifie avoir un cou très fort et musclé. Ce syntagme n'a pas le statut d'un phrasème dans la langue croate, mais à cause de sa transparence sémantique son utilisation n'est pas inhabituelle. L'expression *fort comme un taureau* (cr. *jak kao bik*) suggère que quelqu'un est très fort. *Prendre le taureau par les cornes* (cr. *uhvatiti bika za rogove*) signifie faire face à un gros problème ou à une situation délicate qui nous semble gros comme un taureau.

6.7. TIGRE, n. m.

Expression	**(Etre) jaloux comme un tigre**
Signifié	extrêmement jaloux
Contexte d'usage	« Le mari est jaloux comme un tigre et féroce pour deux! » (expressio.fr)
Catégorie	Caractéristique
Origine	La référence à cet animal symbolise l'absence de contrôle, la force instinctive et inhumaine comme l'est la sauvagerie du fauve. (Rey-Chantreau: 2006)
Équivalent croate	**(Biti) ljubomoran kao pas**

Le tigre, tout comme l'éléphant, est considéré comme un animal exotique en Europe. Dans le *Dictionnaire des expressions et locutions* il est indiqué une seule expression liée avec le tigre – *jaloux comme un tigre*. Comme il est souligné dans le tableau ci-dessus, le tigre est un animal sauvage, puissant, explosif et incontrôlable, dont les instincts sont fortement développés. Ce sont aussi des caractéristiques que possède une personne jalouse. L'équivalent croate de cette expression est *ljubomoran kao pas*.

7. Conclusion

La phraséologie est une discipline assez jeune, mais depuis une vingtaine d'années, elle est devenue un sujet populaire en linguistique. Le sujet de l'étude de la phraséologie est le phrasème, une combinaison de mots dont les caractéristiques principales sont le figement, le fixité et l'idiomaticité. En raison de l'atypie des expressions idiomatiques, leur traduction représente un véritable défi pour le traducteur. Le traducteur ne doit pas traduire des phrasèmes de manière littérale, sauf dans de rares cas, et il n'est pas non plus souhaitable de donner une explication du sens du phrasème. Le traducteur devrait trouver l'équivalent de ce phrasème dans la langue cible. Pour le faire, le traducteur doit bien connaître le vocabulaire et la grammaire de la langue à partir de laquelle il traduit et posséder un grand répertoire d'expressions figées appartenant à la langue d'origine ainsi que de celles qui font partie de la langue cible.

Il n'y a pas de moyen universel de traduire les phrasèmes. Cependant, il existe certains mécanismes qui peuvent aider le traducteur à les traduire. Nous pouvons traduire un phrasème soit en conservant une forme lexicale et structurelle qui soit similaire à l'original, soit en trouvant un équivalent qui correspond au sens mais diffère de manière significative au niveau de la forme. Si l'équivalent dans la langue cible n'existe pas, le phrasème peut être traduit par une paraphrase.

Dans le cadre de ce mémoire on a traduit deux articles, en mettant l'accent sur les expressions animalières. Pour la plupart des expressions, il était possible de trouver des équivalents, qui différaient de l'original au niveau de la forme, c'est-a-dire qu'elles ont été traduites selon le second méchanisme. Seulement un petit nombre de phrasèmes ont été traduits littéralement ou par une paraphrase.

Le principal problème que j'ai rencontré en écrivant ce mémoire est le manque de matériel traitant la comparaison des expressions idiomatiques françaises et croates et leur traduction. Une bonne partie des articles porte sur la comparaison entre le français et l'anglais, le français et une autre langue romane, le français et le russe, et même le français et l'arabe. A notre avis, il s'agit d'un sujet complexe, mais aussi très intéressant, qui mérite plus d'intérêt scientifique.

8. Bibliographie

Bally, Ch. (1951). *Traité de stylistique française.* https://archive.org/details/traitdestylist01ball/page/n3/mode/2up (consulté le 5 mai 2021)

Barushkova, S. (2019). Les particularités de la traduction des unités (ou locutions) phraséologiques. *Revue du Centre Européen d'Etudes Slaves* (7). https://etudesslaves.edel.univ-poitiers.fr/index.php?id=1397 (consulté le 29 mai 2021)

González Rey, I. (2015). *La phraséologie du français*. Toulouse: Presses Universitaires du Midi

Jardim da Silva, G. et Ponge, R. (2012). Les expressions idiomatiques et les difficultés de compréhension et de traduction du FLE. *Synergies*. 113-122. https://gerflint.fr/Base/Bresil10/da_silva.pdf (consulté le 29 mai 2021)

Mejri, S. (2011). Phraséologie et traduction. *Équivalences, 38* (1-2). 111-133. https://www.persee.fr/doc/equiv_0751-9532_2011_num_38_1_1363 (consulté le 29 mai 2021)

Melvinger, J. (1984). Poredbeni frazemi. Časopis Za Kulturu Hrvatskoga Književnog Jezika, 31(5), 129–135. https://hrcak.srce.hr/file/301625 (consulté le 17 août 2021)

Mel'čuk, I. (2013). Tout ce que nous voulions savoir sur les phrasèmes, mais. *Cahiers de lexicologie*, 129-149. http://olst.ling.umontreal.ca/pdf/melcukphrasemes2011.pdf (consulté le 5 mai 2021)

Perko, G. (2001). Les expressions idiomatiques: description théorique et traitement dictionnairique: (l'exemple des dictionnaires monolingues français). *Linguistica*, *41* (1), 37-75.https://www.researchgate.net/publication/307827207_Les_expressions_idiomatiques_description_theorique_et_traitement_dictionnairique_l'exemple_des_dictionnaires_monolingues_francais/fulltext/57d301b008ae0c0081e26db2/Les-expressions-idiomatiques-description-theorique-et-traitement-dictionnairique-lexemple-des-dictionnaires-monolingues-francais.pdf (consulté le 29 mai 2021)

Putanec, V. (2012). *Francusko-hrvatski rječnik / Dictionnaire français-croate*. Zagreb: Školska knjiga.

Rey, A. et Chantreau, S. (2006). *Le dictionnaire d'expressions et locutions*, Paris: Dictionnaire Le Robert.

Romero Tamayo, R. (septembre 2017). *La phraséologie: Le statut des expressions idiomatiques dans le système linguistique français*. Mémoire de maîtrise, Universidad Nacional de Educación a Distancia. http://e-spacio.uned.es/fez/eserv/bibliuned:master-Filologia-EFF-Rromero/ROMERO_TAMAYO_Rocio_TFM.pdf (consulté le 29 mai 2021)

Saad Ali, M. (2016). La traduction des expressions figées : langue et culture. *Traduire, 235*, 103-123. http://journals.openedition.org/traduire/865 (consulté le 5 mai 2021)

Vidović Bolt, I., Barčot, B., Fink- Arsovski, Ž., Kovačević, B., Pintarić, N. et Vasung, A. (2017) *Rječnik hrvatskih animalističkih frazema*. Zagreb: Školska knjiga.

Xatara, C. M. (2002). La traduction phraséologique. *Meta, 47* (3), 441–444. https://doi.org/10.7202/008029ar (consulté le 29 mai 2021)

Sources internet:

https://www.cnrtl.fr/

https://dictionnaire.lerobert.com/

https://dictionnaire.notretemps.com/expressions

https://dictionary.reverso.net/

https://www.erudit.org/fr/revues/meta/2006-v51-n1-meta1129/012999ar.pdf

https://www.expressions-francaises.fr/

http://frazemi.ihjj.hr/

https://hjp.znanje.hr/index.php?show=search

https://www.index.hr/

https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais

https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/

https://translate.google.com/